

Königreich Portugal.

Der Christus-Orden

ist Seite 765 des Hauptwerkes beschrieben und auf der dazu gehörigen Tafel 28 No. 1—3 abgebildet.

Seite 767 ist erwähnt, dass seit mehrer Zeit Kreuze von neuerer Form vertheilt sind, und ist es dem Verfasser gelungen, sich die jetzigen Decorationen des Grosskreuzes nebst Stern und die eines Ritters zu verschaffen, wovon die Abbildung auf

XVIII
s. 1-3.
dargestellt ist.

Ob in den Statuten Veränderungen beliebt worden sind, hat nicht ermittelt werden können, wohl aber ist bekannt geworden, dass sich verschiedene nicht amtliche, aber durch den Gebrauch genehmigte Veränderungen in dem Tragen und in der Form des Kreuzes eingeschlichen haben, indessen ist in allen immer das roth emaillierte Kreuz auf dem Mittelschilde des Ordens dargestellt.

Gleichzeitig ist auch die Versicherung gegeben, dass der Gebrauch den einfachen Rittern in Portugal, sobald sie in Uniform sind, gestattet, das Kreuz (en sautoir) um den Hals zu tragen, ebenso wie dies im Kirchenstaat stattfinden soll.

Der Verdienst-Orden von S. Thiago oder des heiligen Jacob vom Schwert,

ursprünglich gestiftet, um mit den Waffen die ungewissen Grenzen der christlichen Staaten Spaniens zu vertheidigen, verehrte das Kreuz und die Welterlösung als die Symbole der Hoffnung und der Zukunft der gegenwärtigen Nationen, liess aber gleichwohl seine Nachfolger im Laufe der Jahrhunderte seines Bestehens die Gelübde der Keuschheit, des Gehorsams und der Armuth als unerträgliche Fesseln erscheinen. Deshalb machten die bei der Organisation constitutioneller Regierungen leitenden Prinzipien Reformen nothwendig und liessen den Gedanken, dass die Insignien der Ehre und Würde ritterschaftlicher Orden zur Belohnung für politische, militärische und wissenschaftliche Verdienste verwendbar seien und dies mit dem Geiste des Repräsentativ-Systems nicht im Widerspruch stehe, zur That werden.

Von diesem Gesichtspunkte aus betrachtet, erhielt die Reorganisation der alten Militär-Orden einen neuen, nachahmungswürdigen Ausdruck, indem das Gesetz den Orden von S. Thiago zur Belohnung hervorragenden bürgerlichen Verdienstes, nämlich: für wissenschaftliche, literarische und künstlerische Leistungen, für Werke des Geistes, der Beredsamkeit, der Gelehrsamkeit, im Lehramte, für Meisterwerke des Pinsels und Meissels, kurz alle Kundgebungen in den Künsten, in denen Talente sich auszeichnen, bestimmte und möchte Niemand sagen

Royaume de Portugal.

L'ordre du Christ

est décrit page 765 de l'ouvrage principal et représenté sur la table y appartenante 28 no. 1—3.

Page 767 il est mentionné, que depuis longtemps on a distribué des croix de nouvelle forme, et comme l'auteur a réussi maintenant à se procurer la décoration actuelle du grand-croix avec l'étoile et laquelle d'un chevalier il en donne la représentation table 38 no. 1—3.

On n'a pu découvrir, si les statuts ont subi des changements, en revanche, il est connu que différentes mutations, non-officielles mais adoptées par l'usage, se sont glissées dans la forme de la croix et la manière de la porter; cependant la croix émaillée en rouge est toujours représentée sur l'écu mis en abîme de l'ordre.

Aussi a-t-on assuré, que l'usage permet aux simples chevaliers en Portugal, de porter la croix (en sautoir) autour du cou, quand ils sont en uniforme, tout comme cela doit avoir lieu dans les états romains.

L'ordre de mérite de S. Thiago ou de St.-Jacques de l'épée

originairement institué pour défendre avec les armes les limites douteuses des états chrétiens de l'Espagne, vénérait la croix et la rédemption du monde comme symboles de l'espérance et de l'avenir des nations présentes, fit cependant paraître à ses successeurs dans le cours des siècles de son existence les vœux de chasteté, d'obéissance et de pauvreté comme des fers insupportables. En conséquence les principes, qui guidaient l'organisation de gouvernements constitutionnels, nécessitaient des réformes et effectuaient l'idée, que les insignes de l'honneur et de la dignité des ordres de chevalerie fussent applicables pour récompenser les mérites politiques, militaires et scientifiques, et que ceci n'était pas en contradiction avec l'esprit du système représentatif.

Considérée de ce point de vue, la réorganisation des anciens ordres militaires reçut une nouvelle expression digne d'être imitée, vu que la loi destina l'ordre de St.-Jacques à récompenser d'éminents mérites civils, savoir: des faits scientifiques, littéraires et artistiques, des ouvrages d'esprit, d'éloquence, d'érudition, dans la chaire, pour des chefs-d'oeuvre en pinceau et ciseau; bref, toutes notoriétés dans les arts où se distinguent les talents, aussi personne ne peut prétendre qu'il ne se range pas aux conjonctures actuelles ou qu'il s'éloigne de son véritable esprit.

können, dass er sich den gegenwärtigen Zuständen nicht anschliesse oder sich von seinem wahren Geiste entferne.

Werkleute in einer Mission der Eroberung und Befreiung sind ja auch diejenigen, welche in den Mühen des Studiums und in den Forschungen der Wissenschaft ununterbrochen arbeiten, um die geistigen Besitzthümer des Vaterlandes zu erweitern, und ihm die Sympathieen und die Achtung Europa's zu gewinnen.

Diese Gründe hat der Minister-Staats-Secretär des Innern D. Anselmo José Braamcamp der Weisheit Sr. Majestät des Königs von Portugal in einem ausführlichen Berichte vom 31. October 1862 zur Entschliessung darüber unterbreitet, ob dieselben der erhabenen Absicht entsprächen, einen Orden zu stiften, der für die Verherrlichung des Genies und der Wissenschaft ein dauerndes Denkmal schaffe, worauf Seine Majestät folgendes Statut zu erlassen geruht haben:

Ich, der König, thue kund denen, die diese Ordre sehen: Nachdem Mir so, wie den Königen, Meinen durchlauchtigen Vorfahren seit dem Könige *Don Joao III.* die Würde des Grossmeisters der Militär-Orden von Christus, von S. Thiago und von S. Bento d'Aviz zusteht, um in dieser Eigenschaft nicht bloß für die Aufrechthaltung und Beobachtung der Statuten jener Orden, sondern für Alles, was Ich zu ihrer Verbesserung und ihrem Glanze dienlich erachte, zu sorgen; indem Ich wünsche, Meine Werthschätzung und hohe Achtung für die, der Nation und Mir durch erwiesene ausgezeichnete wissenschaftliche, schriftstellerische und künstlerische Leistungen erzeigten Dienste an den Tag zu legen; in Erwägung, dass der alte und sehr edle Orden von S. Thiago vom Schwerte schon durch die Verordnung vom 19. Juni 1789 zur Belohnung bürgerlichen Verdienstes bestimmt gewesen; in dem Wunsche, ein öffentliches Zeugniß zu geben, wie sehr ich diejenigen schätze, die durch einen wohlbegründeten Ruf in den Wissenschaften, in der Gelehrsamkeit, im Lehramt und in den schönen Künsten den portugiesischen Namen ehren, zugleich auch ihren erleuchteten Geist dadurch anzuerkennen, dass ich ihnen ein als Zeichen des Ehrengedächtnisses dienendes Denkmal ertheile; in Berücksichtigung endlich des Berichts des Ministers und Staats-Secretärs des Innern; dass Ich für gut befunden habe, Folgendes zu verordnen:

Organisation des Ordens.

1. Der Orden des S. Thiago vom Schwert wird erneuert und führt von heute an in Zukunft den Namen: „Der alte, sehr edle und glänzende Orden des S. Thiago für wissenschaftliches, schriftstellerisches und künstlerisches Verdienst.“

2. Die Grade und Würden desselben sind: der Grossmeister, der Gross-Comthur, die Gross-Offiziere, die Grosskreuze, die Commandeure, die Offiziere und die Ritter.

3. Grossmeister ist immer der Souverän. Bei Minderjährigkeit oder Verhinderung desselben wird der Reichs-Regent seine Stelle vertreten.

4. Gross-Comthur ist immer der präsumtive Thronerbe.

Des ouvriers dans une mission de conquête et délivrance sont donc aussi ceux, qui travaillent sans interruption dans l'étude et dans les recherches de la science, pour étendre les propriétés spirituelles et pour lui acquérir les sympathies et la considération de l'Europe.

Ces motifs ont été soumis à la sagesse de Sa Majesté le roi de Portugal par le ministre et secrétaire d'état de l'intérieur, D. Anselmo José Braamcamp dans un rapport détaillé du 31 Octobre 1862 pour décider, s'ils répondent à la sublime intention, d'instituer un ordre qui crée pour la glorification du génie et du savoir un monument stable, sur quoi Sa Majesté a daigné émaner le statut suivant:

Moi le Roi, fais savoir à ceux qui liront cet ordre: Vu qu'à Moi, de même qu'aux rois Mes illustres aïeux depuis le roi *Don Joao III* revient la dignité de grand-maître des ordres militaires du Christ, de St.-Jacques et de St. Bento d'Aviz, pour soigner en cette qualité non-seulement du soutien et de l'observation des statuts de ces ordres, mais encore de tout ce que je trouve utile à leur amélioration et splendeur; désirant manifester mon estime et ma haute considération pour des services rendus à la nation et à Moi par des faits véritablement distingués dans la science, la littérature et les arts; en considération, que l'ancien et très-noble ordre de St.-Jacques de l'épée fut déjà destiné à la récompense du mérite civil par l'ordonnance du 19 Juin 1789; dans le désir de témoigner publiquement, combien j'estime ceux, qui par une renommée bien fondée dans les sciences, dans l'érudition, dans la chaire et dans les beaux arts honorent le nom portugais, pour reconnaître en même temps leur esprit éclairé en ce que je leur accorde un monument, servant comme signe de solennité en leur honneur; enfin à l'égard du rapport du ministre et secrétaire d'état et de l'intérieur, que j'ai trouvé bon d'ordonner ce qui suit:

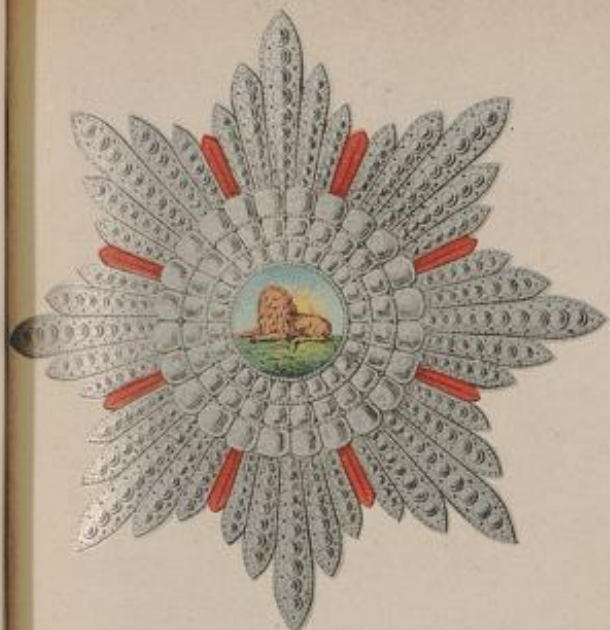
Organisation de l'ordre.

1. L'ordre de St.-Jacques de l'épée est renouvelé et portera dès aujourd'hui le nom de: „Ordre ancien très-noble et brillant de St.-Jacques pour mérite scientifique, littéraire et artificiel.“

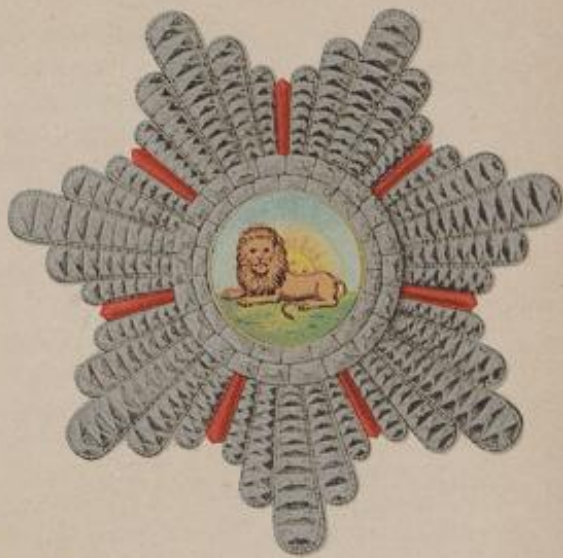
2. Les grades et dignités en sont: le grand-maître, le grand-commandeur, les grands-officiers, les grand'croix, les commandeurs, les officiers et les chevaliers.

3. Grand-maître est toujours le souverain. Dans le cas de sa minorité ou d'empêchement le régent du royaume le remplacera.

4. Grand-commandeur est toujours l'héritier présomptif du trône.



1.



3.



2.



9.



5.



6.



8.



4.



7.





5. Der Grosskreuze werden acht sein, sechs portugiesische und zwei ausländische.

6. Die Gross-Offiziere des Ordens des S. Thiago sind: der Ober-Commandeur, der Kanzler und der Fahnenträger, deren Aufgabe es ist, die Statuten in Ausführung zu bringen, die Ich aufstellen lassen werde.

7. Der Commandeure werden dreissig sein, fünfundzwanzig Portugiesen und fünf Fremde.

8. Die Zahl der Offiziere wird fünfzig sein, vierzig Portugiesen und zehn Fremde: die der Ritter siebenzig, sechszig Portugiesen und zehn Fremde.

9. Nach vollständiger Besetzung der Ordensstellen in allen seinen Graden und Würden können weder an In- noch an Ausländer neue Verleihungen geschehen, es sei denn im Falle der Erledigung von Stellen.

Befähigungen.

10. Ausgezeichnetes persönliches Verdienst und hervorragende in den Wissenschaften, der Gelehrsamkeit und den schönen Künsten geleistete Dienste, sowohl beim öffentlichen Unterricht, als in geschriebenen oder Kunstwerken, bilden den einzigen Anspruch, kraft dessen diese Auszeichnung verliehen werden kann.

11. Alle portugiesischen Bürger, ohne Unterschied der Klasse, Rangstufe oder Beschäftigung, sind befähigt, mit diesem Ehrenzeichen bedacht zu werden, sobald sie die erforderlichen Eigenschaften nachweisen. Ein Gleiches soll in Beziehung auf die Fremden, die dieser Auszeichnung würdig sind, beobachtet werden.

12. Nach der ersten Verleihung, die Ich Mir behufs Constituirung des jetzt umgebildeten Ordens vorbehalte, wird die Würde eines Grosskreuzes nie einer Person ertheilt werden, die nicht bereits die Würde eines Commandeurs besitzt, und ebenso wenig die Würde eines Commandeurs irgend Jemandem, der nicht schon den Offiziersgrad besitzt. In gleicher Weise wird bei der Beförderung der Offiziere verfahren werden, die stets aus der Zahl der Ritter zu entnehmen sind.

13. Der Beweggrund zur Beförderung aus dem einen in den andern Grad, oder von der einen zu der andern Würde wird stets angegeben werden, und derjenigen Dienste, welche die Beförderung veranlasst hatten, wird ausdrückliche und besondere Erwähnung geschehen.

14. Wenn jedoch besondere Umstände vorkommen sollten, welche Jemanden wegen ausserordentlicher und ausgezeichneter Verdienste würdig machten, sofort mit dem höchsten oder einem der zunächststehenden Ordensgrade beehrt zu werden, so wird der Grossmeister die Ausnahme von voriger Regel aussprechen und zugleich die Beförderung vom Grade des Ritters zu dem des Offiziers, von der Würde des Commandeurs zu der des Grosskreuzes, und von den beiden Graden des Ritters und des Offiziers zu dem des Commandeurs eintreten lassen.

Art und Weise der Ordensverleihung.

15. Nachdem die Zuerkennung des S. Thiago-Ordens erklärt worden, wird die Decorirung mit demselben stets

5. Il y aura huit grand'croix, six portugais et deux étrangers.

6. Les grands-officiers de l'ordre de St.-Jacques sont: le commandeur en chef, le chancelier et le porte-étendard, qui sont chargés de l'exécution des statuts que je ferai dresser.

7. Il y aura trente commandeurs; vingt-cinq portugais et cinq étrangers.

8. Le nombre des officiers sera de cinquante, quarante portugais et dix étrangers; celui des chevaliers soixante-dix, soixante portugais et dix étrangers.

9. Après la nomination complète aux charges de l'ordre dans tous ces grades et dignités on ne pourra faire de nouvelles concessions, ni à des indigènes ni à des étrangers, à moins qu'il y ait des places vacantes.

Droits à la distinction.

10. Un mérite personnel et distingué et des services éminents dans les sciences, dans la littérature et dans les beaux arts, tant par instruction publique, que par des oeuvres écrites ou d'art, forment le seul droit à cette distinction.

11. Tous les citoyens portugais, sans différence de classe, de rang ou d'occupation, ont le droit d'être gratifiés de cette marque d'honneur, aussitôt qu'ils en prouvent les qualités nécessaires. On agira pareillement à l'égard des étrangers dignes de cette distinction.

12. Après la première concession, que Je Me reserve à l'effet de constituer l'ordre maintenant reformé, la dignité de grand'croix ne sera jamais accordée à aucune personne qui ne possède déjà la dignité d'un commandeur, de même que la dignité d'un commandeur à personne, qui n'ait déjà le grade d'officier. Il en sera agi de la même manière à l'avancement des officiers, qui seront toujours élus du nombre des chevaliers.

13. Le motif de l'avancement d'un degré à l'autre ou d'une dignité à l'autre sera toujours indiqué et l'on fera mention expressément et particulièrement des services, qui ont occasionné l'avancement.

14. Si cependant des cas particuliers se présentent qui, à cause de services extraordinaires et éminents, rendent quelqu'un digne d'être honoré aussitôt du grade d'ordre le plus-haut ou du suivant, le grand-maitre déclarera l'exception de la règle précédente et effectuera en même temps l'avancement du grade de chevalier à celui d'officier, de la dignité de commandeur à celle de grand'croix et des deux grades de chevaliers et d'officiers à celui de commandeur.

Façon et manière d'accorder l'ordre.

15. L'adjudication de l'ordre de St.-Jacques déclarée, la décoration en aura lieu toujours par le grand-maitre

durch den Grossmeister selbst in feierlicher Sitzung des General-Capitels geschehen. Inzwischen können die damit Beehrten auch sofort die Insignien ihres Grades oder ihrer Würde anlegen, wenn sie die erforderliche Genehmigung bei der Staats-Secretarie nachsuchen.

Ehren und Vorrechte des Ordens.

16. Den Grosskreuzen, Gross-Offizieren, Commandeuren, Offizieren und Rittern des Ordens von S. Thiago stehen alle die Ehren, Ausnahmen und Vorrechte zu, die denselben Graden und Würden in den anderen portugiesischen Orden durch die in Geltung befindlichen Gesetze und Ordres beigelegt sind.

17. Ist auf die ganz besonderen Umstände Rücksicht zu nehmen, die bei denjenigen vorhanden sind, welchen allein die Grade und Würden des Ordens von S. Thiago verliehen werden können, so finde Ich für gut, sie von jeder Untersuchung oder Fähigkeits-Erklärung zu dispensiren und zu befehlen, dass dieselben ohne jene und sofort in den Besitz und Genuss der ihnen zustehenden Ausnahmen, Freiheiten und Ehrenrechte treten können.

Insignien des Ordens.

18. Die Insignien des S. Thiago-Ordens verbleiben die bis jetzt gebräuchlichen. Die Medaillons oder Ehrenzeichen führen auf der Kehrseite die Inschrift: „Wissenschaft, Literatur und Künste.“

T. XXXVIII 19. An Hof- und Gala-Tagen tragen die Ritter das
No. 4. Ehrenzeichen an dem Bande des Ordens hängend, die
No. 5. Offiziere dasselbe an einer silbernen Kette in Form eines aus Lorbeerkränzen, Palmen und Schwertern abwechselnd
No. 6. bestehenden Halsbandes hängend. Die Commandeure
No. 7. und Grosskreuze legen ein ähnliches Halsband, jedoch von Gold, an und tragen letztere dieses über dem Bande.

Die Ketten, Halsbänder und Medaillons werden unveränderlich den gezeichneten Mustern gleich gehalten werden, welche gegenwärtiger Ordre beifolgen, und mit derselben in den Ordens-Archiven niederzulegen sind.

Allgemeine Bestimmungen.

20. In jedem Jahre werden die Grosskreuze, Commandeure, Offiziere und Ritter dem Feste ihres Schutzpatrons in derjenigen Kirche unter Vortritt des Grossmeisters beiwohnen, die ihnen durch eine an das Fest-Capitel des Ordens gerichtete Verfügung angezeigt werden wird.

Bei eben dieser Festlichkeit hat der Kanzler einen Bericht vorzulesen, in welchem er über die seit dem letzten Capitel erfolgten Ordens-Verleihungen und Beförderungen unter Anführung der von den Decorirten geleisteten Dienste Rechenschaft giebt.

Uebergangs-Artikel.

Die dermaligen, aus dem älteren Orden S. Thiago noch herrührenden Grosskreuze, Commandeure und Ritter, denen wegen wissenschaftlicher, schriftstellerischer oder künstlerischer Leistungen, die ausdrücklich namhaft zu machen sind, der Orden verliehen worden war, oder die ihren Anspruch auf denselben nach Maassgabe der in

lui-même dans une séance du chapitre général. Entre temps les gratifiés peuvent mettre de suite les insignes de leur grade ou de leur dignité, s'ils en sollicitent la permission au secrétariat d'état.

Honneurs et prérogatives de l'ordre.

16. Aux grand'croix, grands-officiers, commandeurs, officiers et chevaliers de l'ordre de St.-Jacques reviennent tous les honneurs, exemptions et prérogatives, qui sont adjugés aux mêmes grades et dignités chez les autres ordres portugais par les lois et ordres en vigueur.

17. S'il faut avoir égard aux circonstances particulières, qui ont lieu chez ceux à qui seuls on peut accorder les grades et les dignités de l'ordre de St.-Jacques, Je trouve cependant bon, de les dispenser de toute recherche ou capacité et d'ordonner qu'ils peuvent sans cela et de suite entrer en possession et en jouissance des exemptions, libertés et droits, qui leur sont dus.

Insignes de l'ordre.

18. Les insignes de l'ordre de St.-Jacques restent ceux, qui sont en usage jusqu'à présent. Les médaillons ou marques d'honneur portent sur le revers l'inscription: „Sciences, littérature et arts.“

19. Aux jours de cour et de gala les chevaliers portent la marque d'honneur suspendue au ruban de l'ordre, les officiers à une chaîne d'argent en forme d'un collier consistant tour à tour de couronnes de laurier, de palmiers et d'épées. Les commandeurs et les grand'croix mettent un collier pareil, mais en or, que ces derniers portent au-dessus du ruban.

Les chaînes, colliers et médaillons seront invariablement comme les modèles, qui sont joints à l'ordre présent et déposés avec lui dans les archives des ordres.

Décisions générales.

20. Chaque année les grand'croix, commandeurs, officiers et chevaliers assisteront à la fête de leur patron sous le pas du grand-maitre dans l'église qui leur sera indiquée par une ordonnance adressée au chapitre de la fête.

A l'occasion de cette solennité le chancelier fera lecture d'un rapport dans lequel il rend compte des ordres accordés et des avancements depuis le dernier chapitre en mentionnant les services rendus par les décorés.

Article transitoire.

Les grand'croix, commandeurs et chevaliers actuels, qui proviennent encore des anciens ordres de St.-Jacques, auxquels, pour des faits scientifiques, littéraires ou artistiques, — que l'on dénommera expressément — l'ordre avait été accordé, ou qui prouvent leur droit à cet ordre suivant l'exigence indiquée dans l'ordre présent appartiennent

gegenwärtiger Ordre angegebenen Erfordernisse darthun, bleiben von Rechtswegen dem neugebildeten Orden angehörig.

Einzigster Paragraph. Die andern Mitglieder des älteren Ordens fahren fort, die schon besessenen Insignien anzulegen, jedoch keine von den Auszeichnungen, die durch Artikel 18 und 19 der gegenwärtigen Ordre neuerdings gestiftet worden.

Diese Ordre ist ihrem Inhalte entsprechend zur Ausführung zu bringen. Somit befehle Ich den Ministern und Staats-Secretären der verschiedenen Verwaltungszweige, und allen Tribunalen, Behörden und sonstigen Personen, denen die Kenntniss und Ausführung derselben obliegen wird, dass sie solche ausführen und beobachten, auch vollständig ausführen und beobachten lassen; und bleiben alle durch gegenwärtige Ordre nicht widerrufenen Bestimmungen der Verordnung vom 19. Juni 1789 sowie anderer sonstiger Gesetze, Ordres und Decrete, die hinsichtlich der Stiftung oder Umbildung der Militär-Orden erlassen worden waren, in ihrer vollen Geltung.

Gegeben im Palast Ajuda, den 31. October 1862.

Der König.

Anselmo José Braamcamp.

Thurm- und Schwert-Orden.

Ich, der Herzog von Bragança, Regent im Namen der Königin, füge zu wissen denen, die diese Ordre sehen werden, dass, da Ich mich der edlen und hochherzigen portugiesischen Nation gegenüber verpflichtet finde, für die zahllosen Beweise von Ergebenheit, Muth und Ausdauer, wodurch deren besserer Theil, ungeachtet grösster Opfer, sich stets treu erhielt dem Eide, den sie Mir, als ihrem angestammten Könige, und, nach Meiner Verzichtung auf die Krone dieser Reiche, Meiner Durchlauchtigsten Tochter, der *Dona Maria II.*, wie imgleichen den Einrichtungen, mittelst welchen Ich die Freiheit des Vaterlandes wiederhergestellt, geleistet hatten, indem dieselbe theils durch sechs aufeinander folgende Jahre mit den Waffen in der Hand für eine so heilige Sache kämpfte, theils aus Liebe zu dieser in Kerkern, in der Verbannung und in den verderblichen Einöden Afrika's schmachtete, und davon Viele sie mit ihrem Blute auf dem Felde der Ehre besiegelten oder ihre unwandelbare Treue bis zum schmachlichen Galgen bewiesen, oder auch, während sie sich in ihren Häusern verbargen, in wiederholten Aufständen sich gegen die Tyrannei auflehnten, welche, wenn sie zwar misslangen, nichtsdestoweniger verdienstlich und ehrenvoll blieben, wodurch also Alle der Welt einen neuen und grossen Beweis gaben, dass das portugiesische Volk weder seinen alten Muth und seine sprüchwörtliche Ergebenheit verleugnet, noch dass es weniger als irgend ein anderes Volk der Freiheit werth sei, die Ich ihm wiedergegeben habe: und da Ich ein öffentliches Zeugniß für diese zweifellose Wahrheit geben und diese ausgezeichnete und ruhmreiche Epoche der portugiesischen Geschichte durch ein dauerndes Denk-

dront de droit à l'ordre nouvellement reformée.

Paragraphe unique. Les autres membres de l'ancien ordre continueront à porter les insignes qu'ils possèdent déjà, mais aucune des distinctions, qui ont été récemment instituées par les articles 18 et 19 de la présente ordonnance.

Le contenu de cette ordonnance sera exécuté. Donc j'ordonne aux ministres et secrétaires d'état des différentes administrations, et à tous les tribunaux, autorités, ainsi qu'aux personnes obligées de la connaître et de l'exécuter, qu'ils l'exécutent et l'observent et qu'ils la fassent complètement exécuter et observer, et restent en leur pleine vigueur toutes les décisions non-revoquées de l'ordonnance du 19 Juin 1789 de même, que de toutes les autres lois, ordres et décrets qui avaient été émanés concernant l'institution ou la réformation des ordres militaires.

Donné au palais Ajuda, le 31 Octobre 1862.

Le roi.

Anselmo José Braamcamp.

Ordre de la tour et de l'épée.

Moi, Duc de Bragança, régent au nom de la reine, fais savoir à tous ceux, qui verront cet ordre, que, Me trouvant obligé envers la noble et magnanime nation portugaise pour les preuves innombrables de dévouement, de courage et de persévérance, par lesquelles la meilleure partie, malgré de très-grands sacrifices, est toujours restée fidèle au serment qu'il M'avait prêté, à Moi, leur roi héréditaire, et après Ma renonciation à la couronne de ces royaumes, à Mon illustre fille, *Dona Maria II.*, ainsi qu'aux arrangements moyennant lesquels J'ai rétabli la liberté de la patrie, en combattant en partie pendant six années consécutives les armes à la main pour une cause si sainte, en partie en languissant par amour pour elle dans des prisons, dans l'exil et dans les déserts corruptibles de l'Afrique et dont plusieurs l'ont scellée de leur sang sur le champ d'honneur ou prouvé leur fidélité immuable jusqu'au gibet infâme, ou bien en se cachant dans leurs maisons se sont révoltés contre les tyrans en des insurrections réitérées, lesquelles, si même elles ne réussirent pas, restèrent néanmoins méritoires et honorables, par quoi tous donnèrent au monde une nouvelle et grande preuve, que la nation portugaise ne renie ni son ancien courage et son dévouement proverbial, ni qu'il soit moins digne que tout autre peuple de la liberté que Je lui ai rendue: et voulant donner un témoignage public de cette vérité indubitable, et immortaliser cette époque distinguée et glorieuse de l'histoire portugaise par un monument durable, désirant aussi racheter une dette si impayable pour autant que faire se peut, en destinant à cet effet une distinction pour le vrai mérite et pour des faits aussi brillants; et en considération que particulièrement, après que la régence per-

mal verewigen will; da Ich gleichfalls eine so unbezahlbare Schuld, so weit es noch möglich ist, abzulösen wünsche, indem Ich zu dem Ende eine Auszeichnung für wahres Verdienst und für so glänzende Thaten bestimme; und in Betracht, dass, insonderheit, nachdem die verderbliche usurpatorische Regierung alles, was Edles und Geehrtes sich im Lande befand, entwürdigt hat, auch die alten Militär-Orden, jene Ehrenmünzen, womit in heroischen Zeitaltern die grössten Dienste bezahlt wurden, fast all ihren Werth und Geltung verloren haben; in Erwägung ferner, dass der Thurm- und Schwert-Orden, der schon von dem König und Herrn *Don Alfonso IV.* glorreichen Andenkens, mit dem Beinamen der Afrikaner, zur Verherrlichung einer andern denkwürdigen Epoche unserer Geschichte gestiftet, und später durch Meinen Durchlauchtigsten Vater, den König und Herrn *Don Johann VI.*, gesegneten Andenkens, zur Verherrlichung seiner Ankunft auf dem amerikanischen Festlande, wieder hergestellt worden war, auch, wenn angepasst der gegenwärtigen Staatseinrichtungen und den Beispielen der berühmtesten Monarchien, für die nützlichen und gewichtvollen Zwecke, die Ich Mir vorsetzte, geeignet sein werde: Ich für gut finde Namens der Königin Folgendes zu bestimmen:

Organisation des Ordens.

I. Der alte Militär-Orden vom Thurm und Schwert wird wiederhergestellt und in neuer Weise eingerichtet, und soll von nun an den Titel führen: „Der alte und sehr edle Orden vom Thurm und Schwert für Tapferkeit, Ergebenheit und Verdienst.“

II. Die Grade desselben sind: der des Grossmeisters, der Gross-Offiziere, der Grosskreuze, Commandeurs, Offiziere und Ritter.

III. Grossmeister des Ordens wird immer der Souverän sein. Im Fall der Minderjährigkeit oder bei irgend welcher Behinderung desselben wird der Reichsregent auch die Stelle des Grossmeisters vertreten; und in Fällen einer Gesamt-Regentschaft wird der Gross-Comthur und in der Reihenfolge die zunächst folgenden Gross-Offiziere die Functionen des Grossmeisters unter Oberleitung der Regentschaft verrichten.

IV. Die Gross-Offiziere des Ordens sind: der Gross-Comthur, der Schatzmeister, der Gross-Fähnrich und der Gross-Kanzler.

V. Die Anzahl der Grosskreuze, Commandeure, Offiziere und Ritter ist unbestimmt.

VI. Der Orden wird ferner sieben Unter-Beamte haben, nämlich: den Wappenkönig (der den Titel „Wappenkönig vom Thurm und Schwert“ führen wird und immer ein Ordens-Ritter sein muss), zwei Herolde und vier Vertreter, die den Grad und die Rechte von Schildträgern des Ordens haben werden.

Berechtigungen.

VII. Persönliches Verdienst, eine ausgezeichnete That der Waffen oder des Muthes oder bürgerlicher Hingebung, ein hervorragender und bestimmter Dienst in irgend

nicieuse et usurpatrice a avili tout, ce qui se trouvait de noble et d'honoré dans le pays, et qu'aussi les anciens ordres militaires, ces médailles d'honneur dont ont payait les plus grands services dans des siècles héroïques, ont perdu presque toute leur valeur et signification; vu en outre que l'ordre de la tour et de l'épée, qui avait déjà été institué du roi *Don Alfonso VI.*, de glorieuse mémoire, et surnommé l'Africain, à la glorification d'une autre époque mémorable de notre histoire et plus tard rétabli par Mon illustre père et seigneur, *Don Jean VI.* d'heureuse mémoire, à la glorification de son arrivée sur le continent américain; de même si conforme aux institutions actuelles d'état et aux exemples des monarchies les plus célèbres pour les buts utiles et importants, que Je me suis proposés: Je trouve bon, d'ordonner au nom de la reine ce qui suit:

Organisation de l'ordre.

I. L'ancien ordre militaire de la tour et de l'épée sera rétabli et renouvelé; il portera dès à présent le titre: „L'ancien et très-noble ordre de la tour et de l'épée pour bravoure, dévouement et mérite.“

II. Les grades en sont: celui du grand-maître, des grands-officiers, des grand'croix, commandeurs, officiers et chevaliers.

III. Grand-maître de l'ordre sera toujours le souverain. Au cas de sa minorité ou de quelque empêchement, le régent du royaume remplacera aussi le grand-maître; et dans le cas d'une régence en corps le grand-commandeur et, par file, les grands-officiers suivants feront les fonctions du grand-maître sous la conduite supérieure de la régence.

IV. Les grands-officiers de l'ordre sont: le grand-commandeur, le trésorier, le grand-porte-étendard et le grand-chancelier.

V. Le nombre des grand'croix, commandeurs, officiers et chevaliers est indéterminé.

VI. L'ordre aura encore sept employés subalternes, savoir: le roi d'armes (qui portera le titre de: „Héraut de la tour et de l'épée et qui devra toujours être chevalier de l'ordre,) deux hérauts et quatre représentants qui auront le grade et les droits d'écuyers.

Autorisations.

VII. Mérite personnel, un fait distingué d'arme, de courage ou de dévouement civil, un service éminent et décidé dans quelque branche ou charge publique, particu-

welchem Zweige oder öffentlichen Amte, vorzugsweise aber im Kriegsdienst, sind die einzigen Titel, kraft denen diese Auszeichnung erworben wird.

VIII. Alle portugiesischen Bürger, ohne Unterschied der Klasse, Rangstufe oder Beschäftigung, sind mithin befähigt, sie zu erhalten, sobald sie die genannten Erfordernisse nachweisen. Dasselbe Verfahren findet wohlverdienten Fremden gegenüber statt.

IX. Insoweit nicht durch die Ordens-Statuten die Art und Weise bestimmt wird, die zu erfordernden Beweise vorzulegen, wird der Anspruch vor dem Grossmeister geltend gemacht in der Form und mit den durch ihn festzusetzenden gebührenden Feierlichkeiten.

X. Dienste, die nicht klar und bestimmt dargelegt werden, die Angabe, zu Felde gezogen zu sein, Schlachten beigewohnt zu haben, eine gewisse Reihe von Dienstjahren in irgend welcher militärischen oder bürgerlichen Laufbahn zu zählen, gewähren keinen zureichenden Anspruch.

XI. Von jedem Nachweise oder Begründung ihrer Dienste werden losgezählt:

1. diejenigen Militärpersonen, welche wegen tapferer Thaten auf dem Schlachtfelde der Grossmeister mit eigener Hand mit der Ordens-Decoration schmückte;
2. die Bürger, denen dieselbe in gleicher Weise bei Vollführung einer ausgezeichneten That der Hingebung oder des Bürgermuthes ertheilt ward;
3. die vaterländischen oder fremden Gelehrten, denen wegen hervorragenden Verdienstes der Grossmeister die Ordens-Insignien senden würde.

Insiguien des Ordens.

Die Insignie der Ritter besteht in einem runden silbernen Medaillon, auf dessen Vorderseite sich ein Schwert, auf einem Eichenkranze liegend, befindet, am obern Theile ein Thurm, und in dem Umkreise die Inschrift in goldenen Buchstaben auf blauem Felde:

- XXIX**
 No. 1. „Tapferkeit — Ergebenheit — und Verdienst“; auf der Kehrseite das Schild des portugiesischen Wappens auf einem Buche, das die constitutionelle Charte der Monarchie
 No. 2. vorstellt, mit der Inschrift: „Für König und Gesetz.“

No. 1. XIII. Die Insignie der Offiziere ist eine goldene Medaille, übrigens in Allem der vorigen gleich.

XIV. Die Grosskreuze und Commandeure können die Medaille mit Thurm und Schwert und der Inschrift:

- No. 3. „Tapferkeit — Ergebenheit — und Verdienst“ über dem Kleide auf der linken Seite der Brust tragen.

XV. Das Medaillon hängt, wie üblich, an einer dunkelblauen Schleife: die Grosskreuze werden über dem Kleide ein Band von derselben Farbe in der gewöhnlichen Weise tragen.

- No. 4. XVI. An den Hoftagen und bei grosser Gala werden die Ritter ihre Medaillons an einer silbernen Kette in Form eines Halsbandes tragen, die Offiziere an einer goldenen, die Commandeure und Grosskreuze an einem aus Schwertern und Thürmen gebildeten Halsbande.

No. 5. XVII. Die Insiguien des Grossmeisters und der Gross-Offiziere des Ordens sind dieselben wie die der Grosskreuze.

lièremont dans le service militaire, sont les seuls titres, moyennant lesquels on puisse acquérir cette distinction.

VIII. Tous les citoyens portugais, sans différence de classe, de rang ou d'occupation sont donc autorisés à la recevoir, aussitôt qu'il prouvent les qualités mentionnées. On en agira de même à l'égard d'étrangers bien mérités.

IX. Si les statuts de l'ordre ne fixent pas la façon et la manière de soumettre les preuves requises, on fera valoir ces droits devant le grand-maitre dans la forme et avec les solennités convenables qu'il aura à fixer.

X. Des services qui ne sont pas exposés d'une manière claire et décisive, la déclaration, d'être entré en campagne, d'avoir assisté à des batailles, de compter un certain nombre d'années de service dans quelque carrière militaire ou civile, ne donnent point de droits suffisants.

XI. Sont exceptés de prouver ou d'appuyer leur service:

1. les militaires qui pour des faits de bravoure en campagne ont été décorés par le grand-maitre lui-même;
2. les citoyens auxquels la décoration fut également donnée à l'exécution d'un fait distingué de dévouement ou de courage civique;
3. les savants nationaux ou étrangers, auxquels le grand-maitre enverrait les insignes de l'ordre pour quelque mérite éminent.

Insignes de l'ordre.

XII. Les insignes des chevaliers consistent en un médaillon d'argent rond, sur le devant duquel se trouve une épée couchée sur une couronne de chêne; au-dessus une tour et dans le circuit l'inscription en lettres d'or sur un champ bleu: „Bravoure — dévouement et mérite“; sur le revers l'écu des armes portugaises sur un livre, qui représente la charte constitutionnelle de la monarchie avec l'inscription: „Pour le roi et la loi.“

XIII. Les insignes des officiers consistent en une médaille d'or, du reste égaux en tout aux précédents.

XIV. Les grand'croix et commandeurs peuvent porter la médaille avec tour et épée et l'inscription: „Bravoure, dévouement et mérite“ sur l'habit sur le côté gauche de la poitrine.

XV. Le médaillon est suspendu, comme d'usage, à un noeud bleu-foncé. Les grand'croix porteront, de la manière usitée, sur l'habit un ruban de même couleur.

XVI. Aux jours de cour et de grand gala les chevaliers porteront leurs médaillons à une chaîne d'argent en forme de collier; les officiers à une chaîne d'or, les commandeurs et grand'croix à un collier formé d'épées et de tours.

XVII. Les insignes du grand-maitre et des grands-officiers de l'ordre sont les mêmes que ceux des grand'croix.

XVIII. Ausser diesen Auszeichnungen können die Ritter ihr Wappenschild noch mit einem Band oder einer Schnur mit der Ordens-Inschrift: „Tapferkeit — Ergebenheit — und Verdienst“ umgeben lassen.

XIX. Die Medaillons, Ketten und Halsbänder müssen unabänderlich gleich sein den Mustern, welche gegenwärtiger Ordre beugehen und nebst derselben in den Ordens-Archiven niedergelegt sind.

Art und Weise der Decorirung mit dem Orden.

XX. Der Thurm- und Schwert-Orden soll den Aufzunehmenden stets durch den Grossmeister in Person angelegt werden: er wird die Ritter, die es noch nicht sind, mit eigenen Händen decoriren.

XXI. Zu dem Ende kann der Grossmeister seine Autorität nur in beiden folgenden Fällen einem andern übertragen:

1. wenn er dem General, der in einer Schlacht den Oberbefehl geführt hat, seine Befugniss überträgt, um die, welche sich in dieser Schlacht ausgezeichnet hatten, mit den Ordens-Insignien zu decoriren;
2. wenn er in den im § 3 Artikel XI dieser Ordre vorgesehenen Fällen einem Nationalen oder Auswärtigen die Ordens-Insignien in seinem Namen übersendet.

Militär- und Civil-Ehren des Ordens.

XXII. Die Ritter, Offiziere, Commandeure, Grosskreuze und Gross-Offiziere des Thurm- und Schwert-Ordens haben, je nach ihren Graden, den Vortritt vor den gleichen Graden aller andern Militär-Orden des Königreichs.

XXIII. Der Ritter vom Thurm und Schwert besitzt den Grad und die Ehren eines Fähnrichs der Armee, auch wenn er nur einfacher Soldat ist oder irgend eins der sogenannten mechanischen Geschäfte betreibt. Die Offiziere haben den Grad und die Ehren von Oberst-Lieutenants, die Commandeure die von Obersten, die Grosskreuze die von Brigadiers, die Gross-Offiziere die von General-Majoren.

Dotirung des Ordens.

XXIV. In das Hauptbudget der Staats-Ausgaben wird jährlich ein Posten „zur Bestreitung der Ausgaben des Ordens“ aufgenommen, welche bestehen sollen aus den Kosten:

1. eines Asyls für die armen Invaliden desselben;
2. einer Schule zur Erziehung der Kinder, der Waisen oder sehr Hilfsbedürftigen, beider Geschlechter, der Ordens-Ritter;
3. der Pensionen, die den Mitgliedern des Ordens zuerkannt worden;
4. der Instandhaltung und Möblirung eines Gebäudes, das dem Orden zur Aufbewahrung seiner Archive und zur Abhaltung seiner Capitel und Festlichkeiten überwiesen werden soll, wie solches in den Statuten angeordnet werden wird.

XVIII. Outre ces distinctions les chevaliers peuvent encore faire enceindre leur écu d'un ruban ou d'un cordon avec l'inscription: „Bravoure, dévouement et mérite.“

XIX. Les médaillons, chaînes et colliers doivent être absolument conformes aux échantillons joints au présent ordre et déposés avec ce dernier dans les archives des ordres.

Façon et manière de décorer de l'ordre.

XX. L'ordre de la tour et de l'épée sera toujours mis aux gratifiés par le grand-maître en personne; il décorera de mains propres les chevaliers qui ne le sont pas encore.

XXI. À cet effet le grand-maître ne peut transmettre son autorité, que dans les deux cas suivants:

1. s'il transmet son autorité au général, qui dans une bataille a eu le commandement supérieur, pour décorer des insignes de l'ordre ceux qui, à cette bataille, s'étaient distingués;
2. si dans les cas mentionnés au § 3 article XI de cet ordre il envoie à un indigène ou étranger les insignes de l'ordre.

Honneurs militaires et civiles de l'ordre.

XXII. Les chevaliers, officiers, commandeurs grand-croix et grand-officiers de l'ordre de la tour et de l'épée ont, en mesure de leur grade, le pas sur les égaux de tous les autres ordres militaires du royaume.

XXIII. Le chevalier de la tour et de l'épée à le grade et les honneurs d'un enseigne de l'armée, même s'il n'est que simple soldat ou qu'il exerce quelque métier soit-disant mécanique. Les officiers ont le grade et les honneurs de lieutenants-colonels, les commandeurs ceux de colonels, les grand-croix ceux de brigadiers, les grands-officiers, ceux de majors-généraux.

Dotation de l'ordre.

XXIV. Dans le budget principal des dépenses de l'état il sera annuellement reçu un poste pour fournir aux dépenses de l'ordre qui consisteront en les frais:

1. d'un asyle pour les pauvres invalides de l'ordre;
2. d'une école pour l'éducation des enfants, des orphelins et très-nécessiteux des deux sexes des chevaliers de l'ordre;
3. des pensions adjugées aux membres de l'ordre;
4. de l'entretien et de l'ameublement d'un bâtiment, qui sera assigné à l'ordre à l'effet d'y conserver ses archives et d'y tenir ses chapitres et solennités, tel qu'il sera ordonné dans les statuts.

Allgemeine Bestimmungen.

XXV. In jedem Jahre wird am 29. April, zum Ehrengedächtniss des Tages, an dem Ich, als Ich den Thron Meiner Vorgänger bestieg, der portugiesischen Nation ihre alte Freiheit wiedergegeben habe, das Ordensfest in der Weise, wie in dessen Statuten angeordnet werden wird, gefeiert werden.

Uebergangs-Artikel.

Die alten Mitglieder des Thurm- und Schwert-Ordens, die sich nicht durch das Verbrechen der Rebellion gegen König und Charte befleckt haben, sollen als Ehrenmitglieder betrachtet werden und können die alten Insignien anzulegen fortfahren: diejenigen darunter, welche die durch gegenwärtige Ordre erfordernten Befähigungen nachweisen, treten sofort und ohne neue Verleihung in die Reihe der wirklichen Mitglieder.

Solches soll seinem Inhalte gemäss ausgeführt werden. Daher befehle Ich den Ministern und Staats-Sekretären der verschiedenen Verwaltungszweige, sowie allen Gerichten, Behörden und andern Personen, denen die Kenntnissnahme und Ausführung dieser Ordre zustehen wird, dass sie dieselbe ausführen und beobachten, ausführen und beobachten lassen, und zwar ihrem vollen Inhalte gemäss und ungeachtet des Decrets vom 13. Mai 1808, des Gesetz-Erlasses vom 29. November desselben Jahres, der Ordre vom 5. Juni 1809, des Decrets vom 12. April 1810, und aller und jeder andern Gesetze, Verfügungen, Reglements, Decrete und Ordres, die damit im Widerspruch sind: indem Ich diese alle und jede, im Namen der Königin, für aufgehoben erkläre, so gut als wenn jedes einzelnen derselben ausdrückliche Erwähnung geschähe. — Es hat diese Ordre als eine durch die Staats-Kanzlei gegangene Botschaft zu gelten, auch wenn sie nicht durch dieselbe ginge, und die Wirkungskraft derselben hat über ein Jahr hinaus zu bestehen, unbeschadet der entgegenstehenden Verfügung.

Gegeben im Palast der Stadt Porto, am 28. Juli 1832.

D. Pedro,
Herzog von Bragança.
Marquis Palmella.

Ordre, mittelst welcher Seine Kaiserliche Majestät für gut finden, im Namen der Königin, wieder einzuführen und in neuer Weise einzurichten: den alten Militär-Orden vom Thurm und Schwert, welcher künftig genannt wird: Der alte und sehr edle Orden vom Thurm und Schwert für Tapferkeit, Ergebenheit und Verdienst — alles in der oben auseinandergesetzten Form.

Zu Eurer Kaiserlichen Majestät hoher Ansicht.

Joao Baptista da Silva Leitao d'Almeida Garret,
Kanzlei-Director.

Déterminations générales.

XXV. Chaque année le 29 avril on célébrera la fête de l'ordre de la manière que les statuts prescriront, en l'honneur du jour auquel, montant sur le trône de Mes aïeux, J'ai rendu à la nation portugaise son ancienne liberté.

Article transitoire.

Les anciens membres de l'ordre de la tour et de l'épée, qui ne se sont pas souillés par le crime de rébellion contre le roi et la charte, seront considérés comme membre honoraires et peuvent continuer à porter les anciens insignes; ceux d'entr'eux qui prouvent les capacités requises par l'ordre présent entrent de suite et sans nouvelle concession au rang des membres véritables.

Ce qui sera exécuté selon son contenu. En conséquence j'ordonne aux ministres, et secrétaires d'état des différentes branches d'administration, ainsi qu'à tous les tribunaux, autorités et autres personnes à qui appartient la connaissance et l'exécution de cet ordre, qu'ils l'exécutent et l'observent, le fassent exécuter et observer, c'est-à-dire, suivant son entier contenu et nonobstant le décret du 13 Mai 1808, la loi du 29 Novembre, même année, l'ordre du 5 Juin 1809, le décret du 12 Avril 1810 et de toutes autres lois, ordonnances, réglemens, décrets et ordres, qui y sont contradictoires, en déclarant tous ceux-ci, au nom de la reine, annullés, aussi bien que si chacun avait été mentionné expressément. — Cet ordre sera regardé comme passé par la chancellerie d'état, quand même il n'y passerait pas, et la vigueur en existera plus d'une année, sans préjudice de l'ordonnance contraire.

Donné au palais de la ville de Porto, le 28 Juillet 1832.

D. Pedro,
duc de Bragance.
Marquis Palmella.

Ordre moyennant lequel Sa Majesté impériale trouve bon de réintroduire et renouveler, au nom de la reine: l'ancien ordre militaire de la tour et de l'épée, lequel à l'avenir sera appelé: „L'ancien et très-noble ordre de la tour et de l'épée pour bravoure, dévouement et mérite“, tous dans la forme ci-haut indiquée.

À la vue très-haute de Votre Majesté impériale.

Joao Baptista da Silva Leitao d'Almeida Garret,
directeur de chancellerie.

Der Orden der Empfängniss oder von Villa Viçosa

ist im Hauptwerk Seite 773 seq. beschrieben und findet sich auf der dazu gehörigen Tafel XXVIII No. 15 bis 19 abgebildet.

Nach Artikel 7 der Statuten vom 10. September 1819 bestehen die Mitglieder des Ordens aus: Grosskreuzen, Commandeuren mit dem Stern, Commandeuren ohne Stern und Rittern. Die Beamten des Ordens tragen ein Ordenszeichen von der Grösse des Ritterkreuzes, jedoch ganz von Silber.

Die Statuten sind nach den, dem Verfasser darüber ertheilten Nachrichten nicht geändert, gleichwohl werden die Ordens-Decorationen jetzt in der wenig von der ursprünglichen abweichenden aber verschönerten Form verlichen, wie auf

T. XXXIX
No. 6. das Commandeur-Kreuz abgebildet ist.

Decorationen für den Krieg auf der Halbinsel.

Haupt-Quartier am Saldanha-Platz, den 28. März 1820.

Tages-Befehl.

Seine Excellenz der Herr General-Feldmarschall, Marquis de Campo Maior, hat das besondere Vergnügen, der Armee das hier folgende Decret eröffnen zu lassen, mittelst dessen Seine Majestät der König, unser Herr, geruht haben, die darin bezeichneten Offiziere durch die in demselben genannten Auszeichnungen zu decoriren. Seine Excellenz lässt zugleich der Armee die in diesem Tages-Befehl aufgenommenen Namen derjenigen Offiziere bekannt machen, welche derselbe Seiner Kaiserlichen Majestät, unter Bezeichnung der Schlachten und Belagerungen, bei denen jeder solche verdiente, genannt hat und von denen er nach der Sachlage glaubt, dass sie auf diese Auszeichnungen einen Anspruch haben. In Gemässheit der von Seiner Majestät festgestellten Instructionen und Bedingungen sind die Umstände berücksichtigt worden, unter denen jene Auszeichnungen zuerkannt werden sollen, damit Seine Excellenz nicht allein jedem, der vielleicht übergangen zu sein glaubt, Gelegenheit gebe, darum nachzusuchen, sondern auch unnöthige oder aus Unkenntniss jener Regeln und Bedingungen, die Seine Excellenz bei der Auswahl bestimmen mussten, herrührende Reclamationen vermeide. Die Bedingungen sind klar und leicht zu fassen. Seine Excellenz hofft daher, dass kein Offizier Anträge machen werde, wenn sein Anspruch nicht diesen Bedingungen entspricht, denn von Letzteren wird Seine Excellenz bestimmt nicht abweichen. Seine Excellenz hat zugleich die Genugthuung, dem Heere bekannt machen zu lassen, dass Seine Majestät auch geruht haben, für die Feldzugs-Jahre ein Kreuz zu ertheilen, wie solches in den diesen Tages-Befehl begleitenden Reglements beschrieben wird, und sind in dieser Königlichen Gnade die Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten sowohl der ersten, als der zweiten Linie inbegriffen. Die Liste der zu dem Kreuze Berechtigten wird aufgestellt und nach ihrer Beendigung in gleicher Weise, wie solches für die Auszeichnungen in Schlachten bestimmt ist, zur allgemeinen Kenntniss gebracht werden.

L'ordre de la conception ou de Villa Viçosa

est décrit dans l'ouvrage principal page 773 seq. et se trouve représenté sur la table y appartenante XXVIII no. 15 à 19.

Suivant l'article 7 des statuts du 10 Septembre 1819 les membres de l'ordre consistent en: grand'croix, commandeurs avec l'étoile, commandeurs sans étoile et chevaliers. Les employés de l'ordre portent une marque de la grandeur de la croix des chevaliers, mais tout-à-fait en argent.

D'après les avis communiqués à l'auteur les statuts n'en sont pas modifiés; toutefois les décorations de l'ordre sont accordées maintenant en la forme qui diffère peu de la primitive, mais qui est embellie, telle que la croix de commandeur est représentée sur table XXXIX no. 6.

Décorations pour la guerre sur la péninsule.

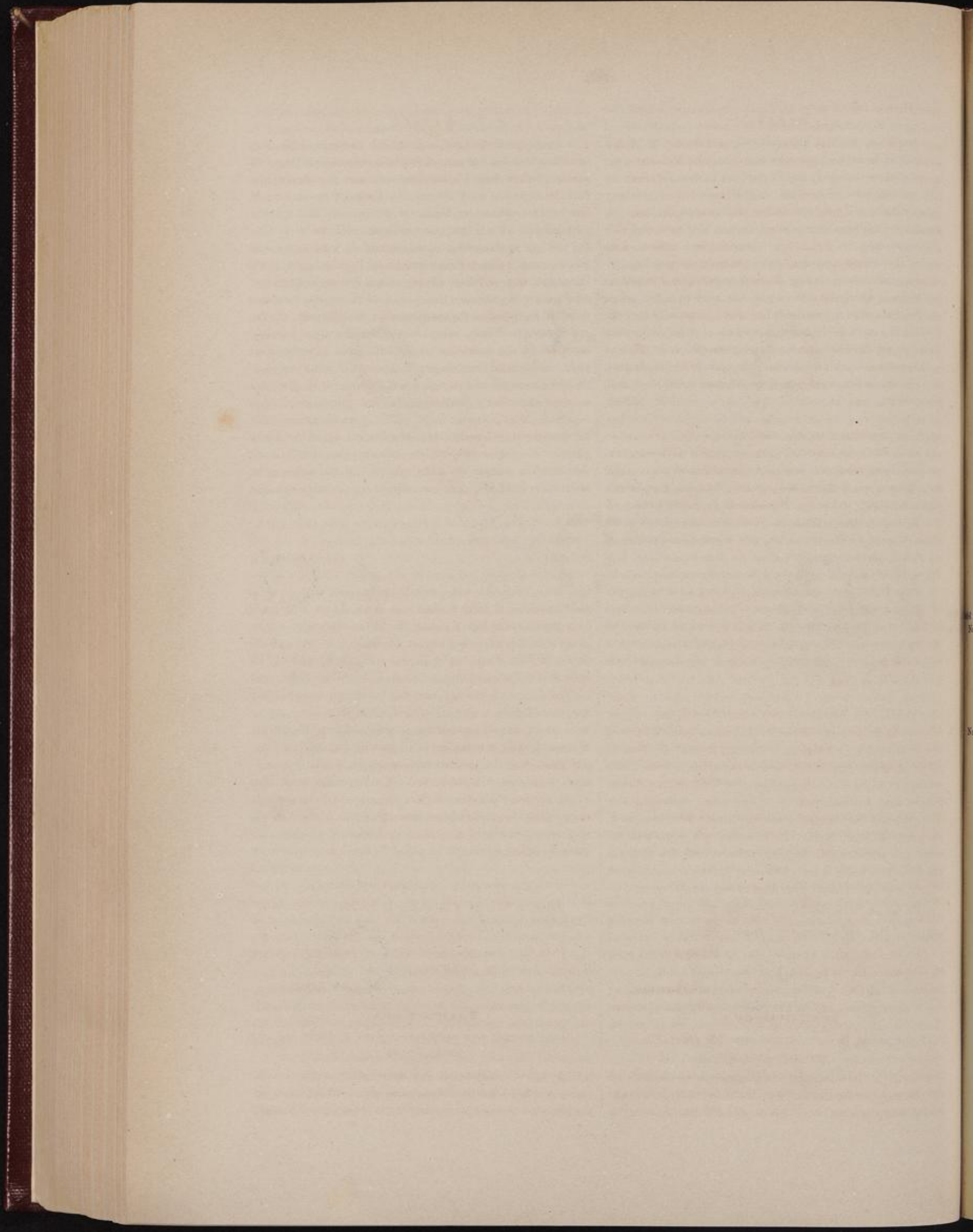
Quartier général à la place Saldanha, le 28 Mars 1820.

Ordre du jour.

Son Excellence Mr. le général feld-maréchal Marquis de Campo Maior a le plaisir particulier, de faire communiquer à l'armée le décret suivant, moyennant lequel Sa Majesté le roi, notre maître, a daigné décorer les officiers y nommés par les distinctions y mentionnées. Son Excellence fait en même temps connaître à l'armée les noms reçus dans cet ordre du jour des officiers, qu'il a désignés à Sa Majesté en alléguant les batailles et les sièges, auxquels chacun en a mérité et dont il croit, d'après les circonstances, qu'ils ont des droits à ces distinctions. Conformément aux instructions et conditions fixées par Sa Majesté on a eu égard aux circonstances sous lesquelles ces distinctions doivent être adjudgées, afin que Son Excellence non-seulement donne à chacun, qui croit être oublié, l'occasion d'en faire la demande, mais aussi pour éviter des réclamations inutiles ou provenant de l'ignorance des règles et conditions, qui ont dû déterminer Son Excellence dans le choix. Les conditions sont claires et faciles à concevoir. Son Excellence espère donc, qu'aucun officier ne fera des propositions, si ses droits ne répondent pas aux conditions, desquelles Son Excellence ne se départira sûrement pas. Son Excellence a en même temps la satisfaction, de faire savoir à l'armée, que Sa Majesté a aussi daigné accorder pour les années de campagne une croix, telle qu'elle est décrite dans le règlement joint à cet ordre du jour; cette grâce royale comprend les officiers, les sous-officiers et soldats, tant de la première que de la deuxième ligne. On dressera la liste des autorisés à la croix et aussitôt finie, elle sera généralement publiée de la même manière que l'on a fixée pour les distinctions dans des batailles.



Lithu. Druck v. Ferd. Marwitz. Berlin.



Decret.

Nachdem Ich die ausgezeichneten Dienste in Meine Königliche Erwägung gezogen habe, welche Mir die commandirenden Generäle der Corps und andere Offiziere in den wichtigeren Schlachten und Belagerungen geleistet haben, die im Königreich Portugal, in Spanien und in Frankreich Seitens der portugiesischen Truppen und der Allirten gegen die Franzosen stattgefunden, insbesondere wegen des Einflusses, den diese Schlachten und Belagerungen auf den Ausgang eines Krieges gehabt haben, der Meinem Königreich Portugal, wie auch Spanien, seine alte Freiheit wieder verschafft hat, und zu dem allgemeinen Frieden Europa's so viel beigetragen haben — und da Ich den Namen und das Gedächtniss dieser Generäle und Offiziere zu verewigen wünsche, indem Ich, je nach der Anzahl der von ihnen begewohnten Kriegsthaten, wobei sie durch ihren Muth ein besonderes Andenken verdient haben, einen jeden von ihnen auszeichne: — so habe Ich beschlossen, für die Generäle, welche sich bei zehn oder mehreren Kriegsthaten betheiligten, einen Halsschmuck zu bestimmen, der aus den portugiesischen Wappenschildern Meines vereinigten Königreichs besteht, mit beigefügter Inschrift jeder der denkwürdigen Schlachten und Belagerungen dieses Krieges. Dieser Halsschmuck steht allein denjenigen Generälen zu, die wenigstens das Patent als Feldmarschall haben, sofern sie den Schlachten bewohnten, für welche ihnen derselbe zuerkannt werden soll.

Für diejenigen, welche sich bei drei oder mehr, bis zu neun Schlachten betheiligten, ist eine Medaille mit **Art. 1.** Meinem Königlichen Bildniss bestimmt, umgeben von so viel Oelblättern, als der damit decorirte General oder Offizier Schlachten oder Belagerungen mitgemacht hat. Auf denselben sind die Namen der Affairen eingravirt. Endlich habe Ich für Diejenigen, welche blos in einer oder zweien der erwähnten Schlachten und Belagerungen **Art. 2.** mitgewirkt haben, eine Medaille mit einem, oder mit zwei sich kreuzenden Oelblättern bestimmt, worauf die Namen dieser Affairen eingravirt sind, wie solches Alles noch spezieller in den, diesem Decrete beigefügten Zeichnungen und Instructionen zu ersehen ist, vollzogen von dem Marquis de Aguiar, Meinem Staatsrathe und assistirendem Minister Meiner Erlasse, der mit dem Departement der auswärtigen Angelegenheiten und des Krieges interimistisch betraut ist. Derselbe hat sich hiernach zu achten und das Decret zur Ausführung zu bringen.

Palast zu Rio de Janeiro, den 28. Juni 1816.

Mit der Unterschrift Seiner Majestät.

Ist in Vollzug zu bringen und zu registriren. Palast zu Rio de Janeiro, den 1. Juli 1816.

de Aguiar.

Instructionen,

wie solche in dem Decrete vom 28. Juni 1816 erwähnt worden.

Art. 1. Bezeichnung der vornehmsten Schlachten und Belagerungen, die auf der Halbinsel und in Frankreich stattgefunden, und an denen die portugiesischen

Décret.

Ayant pris en considération les services distingués, qui M'ont rendus les généraux-commandants des corps et autres officiers dans les batailles et sièges importants, qui dans le royaume de Portugal, en Espagne et en France ont eu lieu contre les Français de la part des troupes portugaises et des alliés, particulièrement à cause de l'influence, que ces batailles et sièges ont eu sur l'issue d'une guerre qui a rendu à Mon royaume de Portugal, ainsi qu'à l'Espagne, son ancienne liberté et qui ont tant contribué à la paix générale de l'Europe, et désirant perpétuer les noms et la mémoire de ces généraux et officiers en distinguant chacun d'eux, selon le nombre des faits d'armes, auxquels ils ont assisté et où ils ont mérité par leur courage, un souvenir particulier: J'ai résolu de destiner pour les généraux, qui ont participé à dix ou à plus de dix faits d'armes un collier, consistant dans les panonceaux portugais de Mon royaume uni; on y ajoutera l'inscription de chacune des batailles mémorables et sièges de cette guerre. Ce collier n'appartient qu'aux généraux, qui ont du moins la patente de feldmaréchal, en cas qu'ils aient assisté aux batailles, pour lesquelles il leur doit être adjugé.

Pour ceux, qui ont participé à trois ou plus, jusqu'à neuf batailles, il sera destiné une médaille avec Mon effigie royale, entourée d'autant de feuilles d'olivier, que le général ou l'officier, qui en est décoré, a fait de batailles ou de sièges. Aussi les noms des affaires y sont-ils gravés. Enfin J'ai destiné pour ceux, qui ont coopéré seulement dans une ou deux batailles ou sièges mentionnés, une médaille avec une ou deux feuilles d'olivier, qui se croisent et dans lesquelles sont gravés les noms de ces affaires, le tout comme on peut le voir encore plus spécialement dans les dessins et instructions joints à ce décret, signés par le Marquis de Aguiar, Mon conseiller d'état, ministre assistant de Mes ordonnances, chargé provisoirement du département des affaires étrangères et de la guerre. Sur quoi il aura à se régler et à faire exécuter le décret.

Palais à Rio de Janeiro, le 28 Juin 1816.

Avec la signature de Sa Majesté.

Doit être mis en exécution et enrégistré. Palais à Rio de Janeiro, le 1^{er} Juillet 1816.

de Aguiar.

Instructions,

telles qu'elles sont mentionnées dans le décret du 28 Juin 1816.

Art. 1^{er}. Indication des batailles et sièges principaux, qui ont eu lieu sur la péninsule et en France et auxquels les troupes portugaises ont pris part: a) Vimieiro,

Truppen Theil genommen haben: a) Vimieiro, b) Coruña, c) Talavéra, d) Busaco, e) Fuentes de Honor, f) Albuféra, g) Belagerung von Ciudad Rodrigo, h) Belagerung von Badajoz, i) Salamanca, k) Vittoria, l) in den Pyrenäen, m) Belagerung von S. Sebastian, n) Nivelles, o) Nive, p) Orthez, q) Toulouse.

Art. 2. Bedingungen, die bei den Generälen und Offizieren erfordert werden, um auf die in obigem Decret bestimmten Auszeichnungen Anspruch zu haben:

1. Die Insignien oder Medaillen stehen ausschliesslich denjenigen Offizieren zu, die wirkliche Combattanten waren.

2. Nur die oben bezeichneten Schlachten oder Belagerungen gewähren ein Anrecht zur Verleihung der Halsschmucke oder Medaillen; alle anderen besonderen Gefechte oder Dienstverrichtungen gewähren keinen Anspruch auf die Auszeichnungen, welche in dem Decrete bewilligt werden, wovon gegenwärtige Instruction einen Theil ausmacht.

3. Verliehen werden die genannten Auszeichnungen: an den Commandirenden eines Cavallerie- oder Linien-Infanterie-Regiments, eines Jäger-Bataillons oder einer Artillerie-Brigade, der sich mit seinem Corps bei einer der oben namhaft gemachten Kriegsaffären betheiligt und dessen Corps ganz oder zum grössten Theile, je nach der Natur der Waffe, der das genannte Corps zugetheilt war, mitgefochten hat.

4. Jeder Offizier, der während der gedachten Kriegsaffären, aus Anlass des Todes oder einer Verwundung des Chefs, das Commando eines wirklich im Kampfe begriffenen Truppentheils übernommen und thatsächlich ausgeführt hat — besitzt ein Anrecht auf die Auszeichnung, die ihm dafür zustehen würde, ohne dass jedoch der sich in Folge erhaltener Wunden zurückgezogene Chef oder Befehlshaber dadurch benachtheiligt werde.

5. Die Generäle, welche Brigaden oder Divisionen commandirten, die ihrem grössten Theile nach zur Verwendung gekommen sind, und — wie oben gesagt — in den erwähnten Kriegsaffären mitgefochten, haben gleichfalls Anspruch auf die für jede derselben bestimmte Auszeichnung.

6. Die General-Offiziere, welche während der Schlacht die militärischen Abtheilungen commandirten oder sich an deren Spitze befanden, haben Anspruch auf die Ehrenauszeichnung.

7. Alle Offiziere vom Stabe eines, mit der Auszeichnung beehrten Generals, vom Major aufwärts, die mit ihm in der Schlacht, für welche ihr General solche empfangen, gegenwärtig waren, haben Anspruch auf die für diese Schlacht zu ertheilende Auszeichnung.

8. Die Offiziere in der Charge eines General-Adjutanten oder General-Quartiermeisters, welche als Abtheilungs-Chefs in einer Division fungirten und den Grad als Major besitzen, haben Anspruch auf die Auszeichnung.

9. Der General-Feldmarschall, der das Heer als Chef commandirt, wird mit möglicher Beschleunigung Seine Majestät durch das Staats-Secretariat der auswärtigen Angelegenheiten und des Krieges von den Namen

b) Coruña, c) Talavera, d) Busaco, e) Fuentes de Honor, f) Albuféra, g) siège de Ciudad Rodrigo, h) siège de Badajoz, i) Salamanca, k) Vittoria, l) dans les Pyrénées, m) siège de St.-Sebastian, n) Nivelles, o) Nive, p) Orthez, q) Toulouse.

Art. 2. Conditions exigées chez les généraux et officiers pour avoir des droits aux distinctions désignées dans le décret précédent:

1. Les insignes et les médailles appartiennent exclusivement aux officiers qui ont été de véritables combattants.

2. Seulement les batailles ou sièges sus-indiqués donnent un droit à la concession des colliers ou médailles; tous les autres combats ou services particuliers ne donnent point de droit aux distinctions, qui sont accordées dans le décret dont la présente instruction forme une partie.

3. Les dites distinctions seront accordées: au commandant d'un régiment de cavalerie ou d'infanterie de ligne, d'un bataillon de chasseurs ou d'une brigade d'artillerie, qui a participé avec son corps à une des affaires de guerre ci-dessus nommées et dont le corps entier ou du moins en plus grande partie a assisté au combat, selon la nature de l'arme à laquelle le dit corps était assigné.

4. Chaque officier, qui pendant les affaires de guerre mentionnées et par suite de la mort ou d'une blessure du chef s'est chargé du commandement de troupes occupées au combat et qu'il a exécuté en effet, a un droit à la distinction, qui lui appartiendrait sans préjudice du chef ou commandant, qui a dû se retirer par suite de blessures reçues.

5. Les généraux qui ont commandé des brigades ou des divisions, qui ont été employées pour la plupart et lesquels — comme déjà dit — ont assisté aux affaires de guerre mentionnées, ont également des droits à la distinction destinée pour chacune.

6. Les officiers-généraux, qui pendant la bataille commandaient les divisions militaires ou se trouvaient à leur tête ont des droits à la distinction d'honneur.

7. Tous les officiers de l'état-major d'un général honoré de la distinction, à remonter du major, qui ont été présents avec lui à la bataille, pour laquelle leur général l'a reçue, ont un droit à la distinction qui sera accordée pour cette bataille.

8. Les officiers en la charge d'un adjutant-général ou d'un maréchal des logis général, qui fonctionnaient comme chefs dans une division et qui possèdent le grade de major, ont des droits à la distinction.

9. Le feldmaréchal-général, qui commande l'armée en chef, fera connaître le plutôt possible à Sa Majesté par le secrétariat d'état des affaires étrangères et de la guerre, les noms et grades des personnes auxquelles, suivant les

und Graden derjenigen Personen in Kenntniss setzen, denen in Gemässheit obiger Vorschriften die Auszeichnungen zustehen, mit denen Seine Majestät geruht hat, die Offiziere zu beehren, welche sich in den durch die obigen Paragraphen bezeichneten Verhältnissen befunden haben; gleichzeitig auch die Schlachten oder Belagerungen bezeichnen, in denen jeder derselben die Auszeichnung verdient hat.

10. Sollte der Fall vorkommen, dass einer der zu der Auszeichnung berechtigten Offiziere sich später für zurückgesetzt halte, sei es, dass er nicht berücksichtigt oder dass eine der von ihm beigewohnten Affairen übergegangen worden sei, so hat derselbe, im Falle des Zutreffens der angegebenen Bedingungen, ein Gesuch nach den festgestellten Normen an Seine Majestät zu richten, welches der General-Feldmarschall, mit seinem Gutachten begleitet, unverzüglich der Allerhöchsten Kenntnissnahme unterbreiten wird.

Art und Weise der Anlegung des Halsschmucks und der Auszeichnungs-Medaillen.

1. Die Generale, denen Seine Majestät den ehrenvollen Halsschmuck zuerkennt, haben denselben über der Brust, von den Schultern herabhängend, zu tragen.

2. Die Offiziere, denen die Medaille zuerkannt wird, haben dieselbe an einem, auf der rechten Seite der Brust an der Uniform befestigten Bande zu tragen.

Palast zu Rio de Janeiro, den 28. Juni 1816.

Marquis de Aguiar.

Regeln

für die Austheilung der Kriegs-Decorationen an das Heer, welches in den Feldzügen des grossen Krieges auf der Halbinsel von 1809, 1810, 1811, 1812, 1813 und 1814 wirklich gegen den Feind gedient hat.

1. Der Offizier jeden Grades, welcher mit seinem betreffenden Corps oder im Generalstabe vier oder mehrere der sechs nachstehenden Feldzüge, nämlich: 1) vom Jahre 1809, 2) 1810, 3) 1811, 4) 1812, 5) 1813, 6) 1814 mitgemacht und während der Operationen gegen den Feind gedient hat, erhält unter den unten angegebenen Beschränkungen ein goldenes Kreuz nach dem sub No. 1 beiliegenden Muster, das er auf der linken Brust an einem Bande aus den Nationalfarben zu tragen hat.

2. Jeder Offizier, der in gleicher Weise zweien oder dreien der genannten Feldzüge beigewohnt hat, erhält ein silbernes Kreuz, nach dem sub No. 2 beifolgenden Muster, das er so wie das goldene anzulegen hat.

3. Ein silbernes Kreuz, nach dem sub No. 3 beigefügten Muster, wird den Unteroffizieren und Soldaten verliehen, die in zwei oder mehreren Feldzügen gedient haben, und zwar in folgenden Verhältnissen für jede Waffe:

200	Kreuze für jedes Regiment Linien-Infanterie,
120	„ „ „ Jäger-Bataillon,
30	„ „ „ jede Artillerie-Brigade,
25	„ „ „ Escadron Cavallerie,
25	„ „ „ Compagnie Pioniere.

règles précédentes, appartiennent les distinctions, dont Sa Majesté a daigné honorer les officiers, qui se sont trouvés dans les circonstances désignées par les paragraphes ci-dessus; il indiquera en même temps les batailles et sièges, dans lesquelles chacun d'eux a mérité la distinction.

10. En cas qu'un officier, autorisé à la distinction, se crût après négligé, soit qu'on n'ait pas eu égard à lui ou qu'on ait oublié une affaire, à laquelle il a assisté, il aura, si les conditions mentionnées se trouvent justes, à adresser à Sa Majesté une pétition d'après les normes fixées que le feldmaréchal-général soumettra, y ayant joint son avis, incontinent à la connaissance de Sa Majesté.

Façon et manière de mettre les colliers de distinction.

1. Les généraux, auxquels Sa Majesté adjugera le collier honorable, le porteront sur la poitrine descendant des épaules.

2. Les officiers, auxquels est adjugé la médaille, la porteront à un ruban, attaché à l'uniforme sur le côté droit de la poitrine.

Palais à Rio de Janeiro, le 28 Juin 1816.

Marquis de Aguiar.

Règlement

pour la distribution des décorations militaires à l'armée, qui a véritablement servi contre l'ennemi dans les campagnes de la grande guerre de 1809, 1810, 1811, 1812, 1813 et 1814 sur la péninsule.

1. L'officier de chaque grade qui avec son corps ou dans l'état-major a assisté à quatre ou plusieurs des six campagnes suivantes, savoir: 1) de 1809, 2) 1810, 3) 1811, 4) 1812, 5) 1813, 6) 1814 et qui pendant les opérations, a servi contre l'ennemi reçoit, sous les restrictions ci-après mentionnées, une croix en or d'après le modèle joint sous no. 1, qu'il portera sur la poitrine gauche à un ruban des couleurs nationales.

2. Chaque officier qui, de même manière a assisté à deux ou trois des dites campagnes, obtient une croix d'argent d'après le modèle joint sous no. 2, qui sera mise comme celle d'or.

3. Une croix d'argent, d'après le modèle joint sous no. 3 sera accordée aux sous-officiers et soldats, qui ont servi dans deux ou plusieurs campagnes, savoir, dans les relations suivantes: pour chaque arme:

200	croix pour chaque régiment d'infanterie de ligne,
120	„ „ „ bataillon de chasseurs,
30	„ „ „ brigade d'artillerie,
25	„ „ „ escadron de cavalerie,
25	„ „ „ compagnie de pionniers.

Die Regimenter, welche die wichtigsten festen Plätze oder solche zweiter Klasse regelmässig besetzt hatten und bewaffnet, aber während des für den Felddienst eines Corps bestimmten Zeitraums (sechs Monaten) vom Feinde bedroht waren, werden als an dem Feldzuge, in welchem ihnen der Feind gegenüber stand, betheilt betrachtet, sofern der genannte Platz nicht genommen worden ist. Die Offiziere der Miliz-Regimenter, die in zweien oder mehreren dieser Feldzüge gedient haben, sind, nach Maassgabe der im § 4 dieses Regulativs vorgeschriebenen Beschränkungen, zur Empfangnahme dieser Auszeichnungen berechtigt, und sind jedem Regimente 100 Kreuze zur Vertheilung an die Unteroffiziere und Soldaten zu überweisen.

4. Kein Offizier hat ein Anrecht, für irgend einen der genannten Feldzüge berücksichtigt zu werden, wenn er nicht bei seinem Corps wirklich anwesend oder von demselben zum Felddienst detachirt gewesen ist oder sich während der Operationen gegen den Feind beim Generalstabe befunden hat. Ebenso der Offizier nicht, welcher demselben zugetheilt war, sich aber vor Beendigung des Feldzuges wieder entfernt hat, es sei denn, dass diese Abwesenheit auf Grund einer Verwundung stattgefunden habe. Eine Abwesenheit durch Krankheit (die nicht von etwa in diesem Feldzuge erhaltenen Wunden hergerührt hat) wird nicht als ein genügendes Motiv betrachtet, ein Anrecht auf die für einen Feldzug bestimmte Auszeichnung zu geben, wenn der Offizier dem Feldzuge nicht, wie oben erfordert wird, vom Anfang bis zum Ende oder doch während eines Zeitraums von sechs Monaten beigewohnt hat. Ist jedoch ein Offizier bei seinem Corps oder im Generalstabe anwesend gewesen und hat wirklich einer der wichtigsten Schlachten oder Belagerungen dieses Feldzuges beigewohnt, wofür dieses Corps oder der Generalstab auf das, durch Seine Majestät in dem Decrete vom 28. Juni 1816 gestiftete Ehrenzeichen Anspruch hat: so wird anerkannt, als habe er diesen Feldzug mitgemacht, ungeachtet er nicht bis an's Ende oder sechs Monate hindurch gedient hat.

Diese Schlachten und Belagerungen sind die folgenden: in 1809 Talavera, in 1810 Busaco, in 1811 Fuentes de Honor — Albufera, in 1812 Ciudad Rodrigo — Badajoz — Salamanca, in 1813 Vittoria, in den Pyrenäen, S. Sebastian, Nivelle, Nive, in 1814 Orthez — Toulouse.

Kein Offizier kann Anspruch auf die für einen Feldzug bestimmte Decoration machen, wenn er in seinem Corps oder ausserhalb desselben schlechter Führung vor dem Feinde beschuldigt ist, es sei denn, dass er durch ein Untersuchungs- oder Kriegsgericht von diesem Makel ehrenvoll freigesprochen worden sei.

Ein Offizier, der durch den Spruch eines Kriegsgerichts später aus dem Dienste entlassen, oder der eines entehrenden Verbrechens beschuldigt, oder endlich, der zu zwei oder mehr Jahren Gefängniss verurtheilt worden ist, hat keinen Anspruch auf ein Ehrenzeichen für irgend welchen Feldzug. Jeder Offizier, dem nach diesen Regeln ein Anspruch auf diese Decoration zusteht, wird solche erhalten, auch wenn er sich nicht mehr im Dienste befindet, falls er nicht wegen schlechter Führung aus demselben getreten ist oder den Dienst während des

Les régiments, qui avaient occupé régulièrement les places fortes les plus importantes ou celles de deuxième classe et qui, armés, étaient cependant menacés par l'ennemi pendant l'espace du temps fixé (six mois) pour le service militaire d'un corps, seront considérés comme ayant pris part à la campagne, dans laquelle l'ennemi lui était opposé, au cas que la place en question n'a pas été prise. Les officiers des régiments de la milice, qui ont servi dans deux ou plusieurs de ces campagnes, sont autorisés, à proportion des restrictions prescrites au § 4 de ce règlement, à recevoir ces distinctions; et l'on assignera à chaque régiment 100 croix, pour être distribuées aux sous-officiers et soldats.

4. Nul officier n'a le droit d'être distingué pour aucune des dites campagnes, à moins qu'il n'ait véritablement été présent dans son corps ou qu'il en ait été détaché au service militaire ou bien qu'il se soit trouvé dans l'état-major pendant les opérations contre l'ennemi. De même l'officier, qui y était assigné, mais s'est éloigné avant la fin de la campagne, à moins que cette absence n'ait eu lieu par suite d'une blessure. L'absence par une maladie (non causé par des blessures reçues dans cette campagne) ne sera pas considérée comme motif suffisant de donner le droit à la distinction destinée pour une campagne, si l'officier n'a pas assisté à la campagne, comme il est exigé ci-haut, du commencement jusqu'à la fin ou du moins pendant six mois. Si cependant un officier a été présent dans son corps ou dans l'état-major et qu'il ait en effet assisté à une des plus importantes batailles ou sièges de cette campagne, pour laquelle ce corps ou l'état-major a des droits à la marque d'honneur instituée par Sa Majesté moyennant décret du 28 Juin 1816, il sera censé avoir assisté à cette campagne, bien qu'il n'ait pas servi jusqu'à la fin ou durant six mois.

Ces batailles et sièges sont les suivants: en 1809 Talavera, 1810 Busaco, 1811 Fuentes de Honor — Albufera, 1812 Ciudad Rodrigo — Badajoz — Salamanca, 1813 Vittoria, dans les Pyrénées, St.-Sebastian, Nivelle, Nive, 1814 Orthez — Toulouse.

Aucun officier ne peut prétendre à la décoration destinée pour une campagne, s'il a été accusé dans ou hors de son corps d'une mauvaise conduite devant l'ennemi, à moins qu'il n'ait été déchargé honorablement de cette tâche par un tribunal d'information ou de guerre.

Un officier qui, par la sentence d'un tribunal de guerre, a été plus tard renvoyé du service, ou qui est accusé d'un crime déshonorant, ou enfin qui a été condamné à deux ou à plus d'années de prison ne peut prétendre à aucune distinction pour une campagne quelconque. Chaque officier qui, d'après ces principes a un droit à cette décoration, la recevra, même s'il ne se trouve plus en service, en cas qu'il n'en soit pas sorti à cause d'une mauvaise conduite ou qu'il ait quitté le service pendant la guerre, à moins que l'état de sa santé l'ait rendu in-

Krieges verlassen hat, es sei denn, dass sein Gesundheitszustand ihn zum Dienst unfähig gemacht hat.

5. Die Unteroffiziere und Soldaten, welche nach § 3 auf dies Ehrenzeichen Anspruch haben, werden vorzugsweise aus denen gewählt, die durch Intelligenz und Tapferkeit sich hervorgethan, sodann aus denen, welche sich durch die längste Dienstzeit, verbunden mit Fleiss, Umsicht und Aufmerksamkeit, als die Verdientesten bewiesen haben.

Bei der Vertheilung dieser Ehrenzeichen wird eine Anzahl derjenigen wohlverdienten Unteroffiziere und Soldaten berücksichtigt, die nach Beendigung des Krieges ihren regelmässigen Abschied erhalten haben. Im Uebrigen finden alle in No. 4 und 5 angegebenen Beschränkungen gleichfalls auf die Unteroffiziere und Soldaten Anwendung.

Diese Ehrenzeichen verbleiben nach dem Tode der Decorirten als Andenken an die guten und tapferen Dienste im Besitze der Familien der Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten, denen solche verliehen worden waren, dürfen aber von Niemand anders getragen werden, als denen sie ursprünglich verliehen sind.

Der General-Adjutant:
Mosinho.

Decorationen gen. von Villa Franca.

Nachdem der König *Don Joao VI.* die portugiesische Regierung nach Brasilien verlegt und die Häfen für frei erklärt hatte, ward aus dem Königreich Portugal eine Colonie, unter fremden Einflüssen regiert. Einige in der Stadt Porto vereinigte Portugiesen proclamirten am 24. August 1820 eine constitutionelle Regierung, was in Lissabon am 15. September unter Absetzung der Regentschaft des Reiches nachgeahmt wurde.

Die nun vereinigten Regierungen von Porto und Lissabon lösten sich schon am 1. October wieder auf und ernannten im Namen des Königs *Don Joao VI.* eine provisorische oberste Regierung des Königreichs.

Unter den Mitgliedern der neuen Regentschaft erhoben sich unangenehme Conflict, in Folge deren einige Militär-Befehlshaber am 11. November alle in der Hauptstadt befindliche Truppen bewaffnet und mit Munition versehen, sowie mit geladenem Geschütz auf dem Rocio-Platze aufmarschiren liessen.

Verschiedene Berathungen beendigte diese kriegerische Demonstration damit, dass provisorisch die spanische Constitution vom Jahre 1812 proclamirt ward, welche demnächst von den Cortes modificirt und den portugiesischen Sitten und Gebräuchen angepasst werden sollte.

Der darauf zusammengetretene souveräne National-Congress hielt seine erste Sitzung am 26. Januar 1821 und setzte nach ausgesprochener Auflösung der provisorischen obersten Regierung sofort eine Regentschaft nieder.

Als durch den Congress die Grundlagen der Constitution festgestellt und diese am 29. März von allen

capable de servir.

5. Les sous-officiers et soldats qui d'après le § 3 ont des droits à cette marque d'honneur sont principalement choisis entre ceux, qui se sont distingués par intelligence et bravoure, puis entre ceux qui se sont montrés les plus dignes par le plus long service joint à l'application, circonspection et attention.

À la distribution de ces marques d'honneur on aura égard à un nombre de sous-officiers et de soldats bien mérités qui à la fin de la guerre ont reçu leur congé régulier. En outre toutes les restrictions indiquées au no. 4 et 5 sont également applicables aux sous-officiers et soldats.

Ces marques d'honneur restent, après le décès du décoré, comme souvenirs des bons et vaillants services, en possession des familles des officiers, sous-officiers et soldats, auxquels elles avaient été accordées, mais n'osent être portées de personne, que de ceux, à qui elles ont été accordées primitivement.

L'adjutant-général
Mosinho.

Décorations dites de Villa Franca.

Lorsque le roi *Don Joao VI.* eut transporté la régence portugaise en Brésil et déclaré les ports libres, le royaume de Portugal devint une colonie gouvernée sous des influences étrangères. Quelques Portugais réunis dans la ville de Porto proclamèrent, le 24 Août 1820, un gouvernement constitutionnel, ce qui, le 15 Septembre, fut imité à Lisbonne en déposant la régence du royaume.

Les régences ainsi réunies de Porto et de Lisbonne, s'étant déjà dissoutes le 1^{er} Octobre, créèrent au nom du roi *Don Joao VI.* un gouvernement suprême et provisoire du royaume.

Parmi les membres de la nouvelle régence s'élevèrent des conflits désagréables par suite desquels quelques commandants militaires firent défilér, le 11 Novembre, sur la place Rocio toutes les troupes de la capitale, armées, pourvues de munitions et de canons chargés.

Différentes consultations firent cesser cette démonstration guerrière par proclamer provisoirement la constitution espagnole de l'année 1812 qui, après, devait être modifiée par les cortès et adaptée aux moeurs et usages portugais.

Le congrès national souverain, qui s'assembla ensuite, tint sa première séance le 26 Janvier 1821 et, après avoir déclaré dissout le gouvernement suprême et provisoire, créa aussitôt une régence.

Le congrès ayant posé les fondements de la constitution sur laquelle, le 29 Mars, toutes les classes du

Klassen der Bevölkerung beschworen worden, traf am 27. April die Nachricht ein, dass König *Don Joao VI.* nebst der ganzen königlichen Familie in Kurzem nach Portugal zurückkehren werde, auch, dass Seine Majestät die neuen Formen der portugiesischen Regierung freiwillig anerkannt und mittelst Decrets vom 24. Februar 1821 genehmigt habe.

Der König traf am 3. Juli 1821 in Lissabon ein und trat am 4. unter grösster Freude und Beifallsbezeugungen des Volkes an's Land. Er begab sich sofort in die Versammlung der constituirenden ausserordentlichen Cortes, wo er die von denselben zu berathende politische Constitution der portugiesischen Monarchie beschwor. Nach ihrer Vollendung beschwor er dieselbe mit allen Feierlichkeiten nochmals am 1. October 1822 und befahl durch Gesetz vom 4. deren öffentliche Bekanntmachung.

Um das Andenken der Einführung dieser Constitution zu verewigen, decretirten die Cortes, auf dem Rocio-Platze ein mit allegorischen Figuren geziertes prächtiges Denkmal zu errichten, in dessen Grundstein der König ein Kästchen niederlegte, worin sich Musterstücke der damals in Portugal coursirenden Münzen befanden, sowie eine silberne Platte, auf welcher sich nach der über diese ganze, von dem Senate der Kammer von Lissabon veranstaltete National-Festlichkeit aufgenommenen Verhandlung, folgende Inschrift gravirt befand:

„Am 27. August 1821 haben die allgemeinen, ausserordentlichen und constituirenden Cortes der portugiesischen Nation verfügt, dass auf diesem Rocio-Platze dieses Denkmal unserer, am 24. August, 15. September und 1. October 1820 vollzogenen politischen Wiedergeburt errichtet werde.“

Die andere Seite enthielt folgende eingegrabene Worte:

„Der König *Don Joao VI.*, erster constitutioneller König, legte den Grundstein zu diesem Denkmal am 15. September 1821.“

Die durch diese neue Regierungsform eingeführten Aenderungen missfielen mehren Klassen, deshalb begaben sich viele der Missvergnügten, die sich dem Prinzen Don Miguel angeschlossen hatten, nach Villa Franca de Xira, wo sie am 27. Mai 1823 die absolute Regierung proclamirten.

Am 31. Mai begab sich der König persönlich dahin, und, sich ihnen vorstellend, bewilligte alle ihre Forderungen, worauf sie am 5. Juni im Triumph in Lissabon einzogen. Einige spannten des Königs Pferde aus und zogen selbst den Wagen, weshalb deren Namen zur Erinnerung an diesen Patriotismus durch das amtliche Organ der Regierung, die Zeitung von Lissabon, veröffentlicht wurden.

Alles, was seit der Revolution von 1820 decretirt und eingerichtet worden war, wurde nunmehr als null und nichtig erklärt und das, auf dem Rocio-Platze kaum angefangene Denkmal wieder zerstört.

Um nun den Militärs und allen übrigen Anhängern seines Sohnes, des Prinzen Don Miguel, sowie denen, die sich Seiner Majestät selbst angeschlossen und ihn in Lissabon im Triumph eingeführt hatten, eine öffentliche

peuple jurèrent, la nouvelle arriva, le 27 Avril, que le roi *Don Joao VI* retournerait sous peu en Portugal avec toute la famille royale et que Sa Majesté avait reconnu de pure volonté, et approuvé, par décret du 24 Février 1821, les nouvelles formes du gouvernement portugais.

Le roi arriva à Lisbonne le 3 Juillet 1821, et aborda le 4, à la grande joie et aux acclamations du peuple. Il se rendit de suite à l'assemblée des cortès constituants et extraordinaires, où il jura sur la constitution politique de la monarchie portugaise, qu'ils avaient à consulter. Lorsqu'elle fut achevée, il y jura de nouveau avec toutes les solennités le 1^{er} Octobre 1822 et en ordonna, par une loi du 4, la publication.

Pour éterniser la mémoire de l'établissement de cette constitution, les cortès décrétèrent, d'ériger sur la place Rocio un superbe monument, orné de figures allégoriques dans la pierre fondamentale duquel le roi déposa une cassette, dans laquelle se trouvaient les modèles des monnaies, qui alors avaient cours en Portugal, ainsi qu'une plaque d'argent sur laquelle, d'après le procès verbal dressé sur toute cette solennité nationale arrangée par le sénat de la chambre de Lisbonne, se trouvait gravée la suivante inscription:

„Le 27 Août 1821 les cortès constituants et extraordinaires de la nation portugaise ont ordonné, qu'il soit érigé sur cette place Rocio ce monument à Notre régénération politique accomplie le 24 Août, 15 Septembre et 1^{er} Octobre 1820.“

L'autre côté contenait les mots suivants gravés:

„Le roi *Don Joao VI*, premier roi constitutionnel, mit la pierre fondamentale de ce monument le 15. Septembre 1821.“

Les changements introduits par cette nouvelle forme de gouvernement déplurent à plusieurs classes, c'est pourquoi beaucoup des mécontents, qui s'étaient unis au prince Don Miguel, se rendirent à Villa Franca de Xira, où ils proclamèrent, le 27 Mai 1823, le gouvernement absolu.

Le 31 Mai le roi s'y rendit personnellement et, se présentant à eux, ils accorda toutes leurs demandes; sur quoi ils entrèrent, le 5 Mai, en triomphe à Lisbonne. Quelques-uns détélèrent les chevaux du roi et traînèrent eux-mêmes la voiture; aussi leurs noms furent-ils publiés, en mémoire de ce patriotisme, par la gazette de Lisbonne, organe officiel de la régence.

Tout ce qui avait été décrété et arrangé depuis la révolution de 1820, fut maintenant déclaré nul et le monument détruit qui à peine était commencé sur la place Rocio.

À l'effet de donner une reconnaissance publique aux militaires et à tous les autres partisans de son fils, le prince Don Miguel, ainsi qu'à ceux qui s'étaient attachés à Sa Majesté et qui l'avait introduite à Lisbonne en

Anerkennung zu geben, bewilligte der König mittelst zweier Decrete vom 24. Juni 1823:

- XL
No. 6.
No. 7.
1. eine goldene Medaille für die Offiziere und eine silberne für die Unteroffiziere, Cadetten und Soldaten mit der Inschrift: „Für Treue dem Könige und Vaterlande“, beide auf der rechten Seite der Brust an einem Bande, mit einem blauen zwischen zwei hochrothen Streifen, zu tragen;
 2. ähnliche Medaillen für diejenigen Militärs, welche vom 30. Mai bis zum 5. Juni die Begleitung der Königin und der Infantin Donna Maria Francisca gebildet hatten;

mittelst Decrets vom 28. Juni 1823:

3. für Offiziere und andere Mitglieder der Corps, die zur Division des Grafen von Amarante gehörten und zuerst in der Provinz Traz-os-Montes den Ruf: „Treue dem Könige!“ erhoben, und Alle, die sich ihnen angeschlossen hatten, eine goldene Medaille mit der Inschrift: „Heldenthätige Treue von Traz-os-Montes“, eine silberne dagegen für die Unteroffiziere, Cadetten und Soldaten, beide an der rechten Seite an einem Bande zu tragen, das einen weissen zwischen zwei grünen Streifen hat.

Später befahl Seine Majestät mittelst des in der Zeitung von Lissabon vom 29. October 1823 publicirten Decrets vom 29. September, dass die durch die Decrete vom 24. Juni gestifteten Decorationen nicht allein für die Offiziere bestimmt seien, welche sich dem Prinzen Don Miguel am 27. Mai und dem Könige am 30. Mai angeschlossen, sondern auch für diejenigen, welche in gleicher Absicht die Orte, wo sie sich gerade befanden, verlassen hatten.

Die Offiziere, welche sich seit dem 28. und 30. Mai um den Prinzen Don Miguel vereinigt hatten, sol'ten ihre
No. 8. Medaille an einem weissen Bande, mit hellem Roth in der Mitte, zu dessen Seiten grüne Streifen gehen, tragen; Diejenigen, welche sich vom 30. Mai bis zum 5. Juni um den König scharten, dagegen inmitten desselben
No. 9. grün und weiss gestreiften Bandes einen hellen gelben Streifen führen.

No. 10. Die Offiziere, welche in den Provinzen ohne Kenntniss von der Entfernung des Königs aus der Hauptstadt die unbestreitbaren Souveränitätsrechte Seiner Majestät proclamirt hatten, sollten in dem Bande ihrer Medaillen ein lebhaftes schwarzblau in der Mitte des weissen Bandes zwischen den zwei grünen Streifen führen.

Decorations für die Königlich Freiwilligen des Königs für Monte-Video 1822 u. 1823.

Auf Befehl der Regierung von Brasilien wurde im Juli 1815 ein, in zwei Brigaden getheiltes Truppen-Corps von nahe an 6000 Mann mit 800 Mann Cavallerie aus Lissabon abgesendet, welches den Namen: „Königlich Freiwillige des Prinzen“ führte und fortdauernd im Solde Portugals stand. Durch nachgesandte Verstärkungen, die Ende März 1816 in Brasilien anlangten, wurde diese

trionphe, le roi accorda, moyennant décret du 24. Juin 1823:

1. une médaille d'or pour les officiers et une d'argent pour les sous-officiers, cadets et soldats avec l'inscription: „Pour fidélité envers le roi et la patrie“, qui toutes les deux sont portées au côté droit de la poitrine à un ruban d'une raie bleue entre deux de couleur ponceau;
2. de pareilles médailles pour les militaires qui, du 30 Mai jusqu'au 5 Juin avaient formé le cortège de la reine et de l'infante Donna Maria Francisca,

et par décret du 28 Juin 1823:

3. pour des officiers et d'autres membres des corps, qui appartenaient à la division du comte d'Amarante et qui les premiers s'écrièrent dans la province Traz-os-Montes: „Fidélité au roi!“ et pour tous ceux, qui s'étaient joints à eux, une médaille d'or avec l'inscription: „Fidélité héroïque de Traz-os-Montes“, en revanche une médaille d'argent pour les sous-officiers, cadets et soldats; toutes les deux sont portées au côté droit à un ruban qui a entre deux raies vertes une raie blanche.

Plus tard Sa Majesté ordonna, par le décret du 29 Septembre publié dans la gazette de Lisbonne du 29 Octobre 1823 que les décorations, instituées par les décrets du 24 Juin, n'étaient pas seulement destinées pour les officiers, qui s'étaient attachés au prince Don Miguel le 27 Mai et au roi le 30 Mai, mais aussi pour ceux qui, dans le même dessein, avaient quitté les lieux ou justement ils se trouvaient.

Les officiers qui, depuis le 28 et 30 Mai, s'étaient unis au prince Don Miguel, devaient porter leur médaille à un ruban blanc, clair-rouge au milieu et les côtés de raies vertes; ceux, en revanche, qui se joignirent au roi, du 30 Mai au 5 Juin, au milieu du même ruban à raies vertes et blanches, une raie clair-jaune.

Les officiers qui, dans les provinces, sans savoir que le roi s'était absenté de la capitale, avaient proclamé les droits incontestables de souveraineté de Sa Majesté, devaient avoir dans le ruban de leurs médailles un vif bleu-noir au milieu du ruban blanc entre les deux raies vertes.

Décorations des Volontaires royaux du roi pour Monte-Video 1822 et 1823.

Par ordre de la régence du Brésil un corps de troupes divisé en deux brigades d'environ 6000 hommes avec 800 hommes de cavalerie fut expédié de Lisbonne au mois de Juillet 1815; il portait le nom de: „Volontaires royaux du prince“ et était continuellement dans la solde du Portugal. Par des renforts envoyés après, qui arrivèrent à la fin du mois de Mars 1816 au Brésil, cette

Division auf 10,000 Mann erhöht und erhielt nun durch Decret vom 13. Mai 1815 die Bezeichnung: „Königlich Freiwillige des Königs.“ General Elio, Vice-König von Buenos-Ayres, bat die brasilianische Regierung um Hülfstruppen gegen die Unabhängigen jener Provinz, die ihn eingeschlossen hatten, ging aber demnächst mit ihnen einen Waffenstillstand ein, wodurch die zu seiner Verteidigung gekommene portugiesische Armee genöthigt wurde, jenes Land zu verlassen.

Der Revolutions-Chef Artigas, der sich Monte-Video's, einer Colonie der spanischen Krone, bemächtigt hatte, beging gegen Brasilien solche Feindseligkeiten, dass König *Don Joao VI.* der dort noch stehenden portugiesischen Division befahl, sich an den Grenzen dieses Landes aufzustellen.

Nach mehreren Gefechten verliess Artigas mit seinen Anhängern Monte-Video, während der Commandeur der portugiesischen Division, General Carlos Frederico Lecor sich am 20. Januar 1817 in den Besitz der Stadt Monte-Video und eines Theiles des Landes setzte, ungeachtet die Parteigänger des Artigas fortführen, die Portugiesen zu belästigen.

Verschiedene Parteien unternahmen eine Schilderhebung zur Vertreibung der Portugiesen, aber General Lecor liess in der Nacht des 26. November 1819 150 der hervorragendsten Aufständischen gefangen nehmen und entwaffnete die übrigen.

In diesem Zustande verblieb das Land bis zum Jahre 1822, wo General Lecor sich zu Gunsten der Unabhängigkeit Brasiliens erklärte. Die treu gebliebenen portugiesischen Soldaten stimmten dem aber nicht bei. Lecor zog sich daher zurück und da nunmehr die dortige portugiesische Garnison von den Truppen des Kaisers von Brasilien eingeschlossen ward, räumte sie den Platz und kehrte Ende November 1823 nach Portugal zurück. General Lecor nahm daher wieder Besitz von Monte-Video und ward für seine Dienste vom Kaiser von Brasilien mit dem Titel „Baron von Laguna“ beehrt.

König *Don Joao VI.* beschloss, in Anerkennung der Treue der portugiesischen Division, derselben eine Auszeichnung zu verleihen, aus Medaillen bestehend, die auf der rechten Seite der Brust zu tragen sind. Die darüber erlassenen beiden Decrete vom 25. Juli und das vom 11. August 1824 sind der Armee von dem Staats-Secretariat des Krieges am 23. August ejd. bekannt gemacht und lauten ungefähr folgendermaassen:

Indem die Treue, Tapferkeit und Beständigkeit, womit ein Theil der Division der Königlich Freiwilligen des Königs während der verhängnissvollen Ereignisse der Jahre 1822 und 1823 zu Monte-Video sich auszeichnete und in der Anhänglichkeit an Meine Königliche Person und an die Integrität der portugiesischen Monarchie standhaft verharrete, sich Meiner Königlichen Anerkennung sehr würdig gemacht hat; und da Ich will, dass diese wohlverdienten Unterthanen, unbeschadet der Gnadenbezeugungen und Belohnungen, womit Ich künftig ihre Dienste nach den Gesetzen und der, jedem Einzelnen zustehenden Berechtigung zu vergelten gedenke, schon jetzt

division fut portée au nombre de 10,000 hommes, et reçut alors, par décret du 13 Mai 1815 la dénomination: „Volontaires royaux du roi.“ Le général Elio, vice-roi de Buenos-Ayres, demanda au gouvernement du Brésil des troupes auxiliaires contre les indépendants de cette province, qui l'avaient enfermé, mais il fit ensuite avec eux un armistice, par quoi l'armée portugaise, venue pour le défendre, fut obligée de quitter ce pays.

Le chef de révolution Artigas, qui s'était emparé de Monte-Video, colonie de la couronne espagnole, commit contre le Brésil de telles inimitiés, que le roi *Don Joao VI* commanda à la division portugaise qui s'y trouvait encore, de se poster sur les limites de ce pays.

Après plusieurs combats Artigas et ses partisans quittèrent Monte-Video, pendant que le commandant de la division portugaise, général Carlos Frederico Lecor, se mit, le 20 Janvier 1817, en possession de la ville de Monte-Video et d'une partie du pays, quoique les partisans d'Artigas continuassent à incommoder les Portugais.

Différents partis s'élevèrent pour expulser les Portugais, mais le général Lecor fit arrêter, pendant la nuit du 26 Novembre 1819, 150 des insurgés les plus éminents et désarma les autres.

Dans cet état le pays resta jusqu'en 1822 où le général Lecor se déclara en faveur de l'indépendance du Brésil. Cependant les soldats portugais restés fidèles n'y assentirent point. En conséquence Lecor se retira et la garnison portugaise qui s'y trouvait, étant alors entourée par les troupes de l'empereur du Brésil, abandonna la place et retourna en Portugal vers la fin de Novembre 1823. Ensuite le général Lecor reprit possession de Monte-Video et fut honoré, pour ses services, par l'empereur du Brésil du titre de „baron de Laguna“.

Le roi *Don Joao VI.* en reconnaissance de la fidélité de la division portugaise, résolut, d'accorder à elle une distinction consistante en médailles, qui sont portées au côté droit de la poitrine. Les deux décrets du 25 Juillet et du 11 Août 1824, qui en sont émanés, ont été publiés à l'armée par le secrétariat d'état de la guerre le 23 Août 1824 et ont à peu près la teneur suivante:

Comme la fidélité, la bravoure et la constance, en quoi une partie de la division des volontaires royaux du roi s'est distinguée pendant les évènements fatals des années 1822 et 1823 à Monte-Video et a persévéré dans l'attachement à Ma personne royale et à l'intégrité de la monarchie portugaise, s'est rendue très-digne de Ma reconnaissance royale; et voulant que ces sujets bien mérités, sans préjudice des faveurs et des récompenses, dont Je compte rémunérer à l'avenir leurs services, suivant les lois et le droit appartenant à chacun d'eux, reçoivent déjà maintenant une distinction, qui non-seulement les montre dignes de la gratitude honorante de la nation,





eine Auszeichnung erhalten, welche sie nicht nur als des ehrenden Dankes der Nation würdig hinstellt, sondern zugleich ein Zeichen Meiner Königlichen Zufriedenheit mit so treuen Diensten sein soll; so finde Ich für gut, zu verordnen:

1. die in der Division der Königl. Freiwilligen des Königs als Combattanten eingereicht gewesenen Offiziere sowie die der Königlichen Flotte und anderer Corps meiner Armee, welche im genannten Zeitraume treu in der Division dienten und mit ihr in dies Königreich zurückgekehrt sind, ferner die mit den Militär-Offizieren in gleichem Range gestandenen und sich in gleichen Verhältnissen befundenen Civilbeamten, tragen auf der rechten Seite der Brust an einem hellblauen Bande, mit rothem Streifen auf der einen und schwarzblauem auf der andern Seite, ein goldenes Kreuz mit glatter Schnalle von demselben Metalle, das inmitten der Vorderseite Mein
No. 11. Königliches Bildniss enthält, mit der Umschrift: „Königl. Freiwillige des Königs“, das Ganze von einem Lorbeer-
No. 12. kranze umgeben und auf der Rückseite gleichfalls innerhalb eines Lorbeerkranzes die Inschrift zeigt: „Monte-Video 1822 und 1823“; Alles dem, dieses Decret begleitenden, Muster entsprechend;

2. die verabschiedeten Unteroffiziere und Soldaten, ebenso die mit keinem militärischen Range bekleidet, aber in gleichen Verhältnissen gewesenen Civil-Beamten erhalten ein dem bezeichneten Muster gleichendes Kreuz von weissem Metall ohne Schnalle, in gleicher Weise und an demselben Bande zu tragen;

3. die zu derselben Division gehörig gewesenen Individuen, die dort länger als sechs auf einander folgende Monate nach dem 11. September 1822 keine Dienste geleistet haben, können mit dieser Auszeichnung nicht decorirt werden, ausgenommen in dem Falle, dass die Dienstunterbrechung von Wunden herrührte, welche sie im Kampfe gegen den Feind erhalten oder durch Ausführung eines auf Befehl des jenes Corps kommandirenden Brigadiers ihnen ertheilten Auftrages entstanden war;

4. ebenso bleiben von dieser Decoration alle die ausgeschlossen, welche in dem Zeitraume zwischen dem 11. September 1822 und 2. März 1824 durch Urtheil eines Kriegsgerichts zu Gefängniss oder einer schwereren Strafe verurtheilt worden sind; endlich diejenigen, welche sich der Desertion schuldig gemacht haben, mögen sie sich später freiwillig bei dem Corps wieder eingefunden haben oder als Gefangene bei demselben eingebracht sein.

Der Graf von Sub-Serra, Mein Staatsrath, assistirender Minister der Depeschen, betraut mit den Portefeuilles des Krieges, der Marine und der überseeischen Angelegenheiten, hat sich hiernach zu achten und diese Verfügungen in Ausführung bringen zu lassen.

Palast von Belposta, den 25. Juli 1824.

Mit der Unterschrift des Königs.

Nachdem Ich mittelst Decrets vom heutigen Tage eine ehrenvolle Auszeichnung für denjenigen Theil der Division der Königl. Freiwilligen des Königs gestiftet habe, welcher in einer schwierigen Zeitepoche die Ehre

mais qui doit être en même temps une marque de Mon contentement royal de si fidèles services; Je trouve bon d'ordonner:

1. les officiers rangés comme combattants dans la division des volontaires royaux du roi, ainsi que ceux de la flotte royale et d'autres corps de Mon armée qui, pendant la dite époque, ont servi fidèlement dans la division et qui sont retournés avec elle dans ce royaume, plus, les employés civils, qui avaient le même rang que les officiers militaires et se trouvaient dans de pareilles circonstances, portent au côté droit de la poitrine à un ruban bleu-clair, ayant d'un côté une raie rouge, de l'autre une raie noir-bleue, une croix d'or à boucle unie du même métal, qui au milieu de l'avvers contient Mon effigie royale avec l'inscription: „Volontaires royaux du roi“, le tout entouré d'une couronne de laurier, et sur le revers, également dans une couronne de laurier, l'inscription: „Monte-Video 1822 et 1823“. Le tout conforme au modèle joint à ce décret.

2. Les sous-officiers et soldats congédiés, ainsi que les employés civils, qui n'étaient revêtus d'aucune charge militaire, mais se sont trouvés dans les mêmes circonstances, reçoivent une croix égale au modèle mentionné de métal blanc sans boucle, qui est portée de même manière et au même ruban;

3. les individus, qui ont appartenu à la même division et qui n'y ont point servi pendant plus de six mois consécutifs après le 11 Septembre 1822, ne peuvent pas être décorés de cette distinction, hormis dans le cas que l'interruption de service provenait de blessures reçues dans le combat contre l'ennemi ou qui dérivent de l'exécution d'un ordre reçu du brigadier commandant ce corps;

4. seront aussi exclus de cette décoration tous ceux, qui dans l'époque du 11 Septembre 1822 au 2 Mars 1824 ont été condamnés par jugement d'un conseil de guerre à une prison ou autre grave punition; enfin ceux, qui se sont rendus coupables de désertion, qu'ils se soient retrouvés plus tard volontairement dans le corps ou qu'ils y aient été amenés comme prisonniers.

D'après quoi le comte de Sub-Serra, Mon conseiller d'état, ministre assistant des dépêches, chargé des portefeuilles de la guerre, de la marine et des affaires d'outre mer, aura à se conformer et à faire exécuter ces ordonnances.

Palais de Belposta, le 25 Juillet 1824.

Avec la signature du roi.

Après avoir institué, moyennant décret d'aujourd'hui une distinction honorable pour cette partie de la division des volontaires royaux du roi qui, dans une époque difficile, a aidé à soutenir l'honneur de la nation par fidélité

der Nation durch Treue gegen Meine Person und die heilige Sache der Integrität der Monarchie hat aufrecht erhalten helfen und in dieses Königreich zurückgekehrt ist, finde Ich es billig, dass viele von den zu der genannten Division gehörige Individuen, die vor der Epoche, in welcher der Dienst sich ruhmreicher gestaltete, aus verschiedenen Gründen von demselben fern gehalten waren, sich von einer wohlverdienten Auszeichnung nicht ausgeschlossen sehen, sowohl um des Eifers willen, mit welchem sie sich den Gefahren des Feldzuges aussetzten, als auch wegen des während ihrer Anwesenheit gezeigten Muthes, deshalb habe Ich für gut befunden, zu bestimmen:

1. dass alle als Combattanten eingestellten Offiziere, wie auch die zu der Division gehörig gewesenen, im Range ihnen gleich stehenden Civilbeamten, die in derselben von der Zeit an wirklich Dienste leisteten, wo diese Division von Rio de Janeiro nach ihrer Bestimmung marschirte, es aber in Ausführung Meiner sie zu einem anderen Dienste berufenden Ordre abgelehnt hatten, dort zu verbleiben, einen goldenen Stern mit glatter Schnalle
- Tafel XI.**
No. 13. von gleichem Metall erhalten sollen, auf dessen einer Seite innerhalb eines Lorbeerkränzes Mein Königliches Bildniss mit der Umschrift: „Königl. Freiwillige des Königs“, auf der anderen Seite, gleichfalls von einem Lorbeerkränze umgeben, das Wort „Monte-Video“ sich befindet. Derselbe wird auf der rechten Seite der Brust an einem hellblauen Bande mit einem hellrothen und einem schwarzblauen Saume getragen, Alles nach dem, diesem Decrete beigefügten Muster;

2. dass die Unteroffiziere und Soldaten, welche Löhnung beziehen und in ihren Dienstbüchern keine Rüge der Desertion haben, sowie die keinen militärischen Grad besitzenden, sich in den im vorigen Paragraphen angegebenen Verhältnissen befindenden Civilbeamten in gleicher Weise und an eben solchem Bande einen Stern von
- No. 15.** weissem Metall, ohne Schnalle, nach demselben Muster
No. 16. tragen sollen.

Der Graf von Sub-Serra, Mitglied Meines Staatsraths, assistirender Minister der Depeschen, betraut mit den Portefeuilles des Krieges, der Marine und der überseeischen Angelegenheiten, hat sich hiernach zu achten und dies Decret in Ausführung bringen zu lassen.

Palast von Bemposta, den 25. Juli 1824.

Mit der Unterschrift des Königs.

Nachdem Ich der, von der Division der Königl. Freiwilligen des Königs in der schwierigen Lage, worin sie sich in den Jahren 1822 und 1823 befand, bezeugten braven Führung eine hohe Anerkennung zolle, ist es Mein Wille, dass der wichtige, damals von ihr geleistete Dienst in der ihren Mitgliedern durch das Decret vom 25. Juli e. zum Andenken ihrer Treue gegen Meine Königliche Person, sowie des Muthes und der Ausdauer, womit sie in dem erwähnten Zeitraume die Würde der portugiesischen Nation so ehrenvoll aufrecht erhalten haben, zuerkannten Auszeichnung besondern Ausdruck findet.

Ich halte es daher für angemessen, die Bestimmung

envers Ma personne et la sainte cause de l'intégrité de la monarchie et qui est rentrée dans ce royaume, Je trouve juste, que beaucoup d'individus appartenants à la dite division qui, avant l'époque dans laquelle le service se formait plus glorieusement, en étaient éloignés par différentes causes, ne soient point exclus d'une distinction bien méritée, tant pour le zèle, avec lequel ils se sont exposés aux dangers de la campagne, que pour le courage prouvé pendant leur présence; en conséquence J'ai trouvé bon d'ordonner:

1. que tous les officiers rangés comme combattants, ainsi que les employés civils du même rang, qui ont appartenu à la division et y ont servi effectivement dès le temps que cette division marchait de Rio de Janeiro à sa destination, mais qui, en exécutant Mon ordre, qui les appelait à un autre service, avaient refusé d'y rester, reçoivent une étoile d'or à boucle unie du même métal; sur l'un des côtés se trouve dans une couronne de laurier Mon effigie royale avec l'inscription: „Volontaires royaux du roi“, sur l'autre, également entouré d'une couronne de laurier le mot: „Monte-Video“. Elle est portée au côté droit de la poitrine à un ruban clair-bleu avec une bordure rouge-claire et bleu-noir, le tout d'après le modèle joint à ce décret;

2. que les sous-officiers et les soldats, qui touchent une solde et qui, dans leurs livres de service, n'ont point de réprimande pour désertion, ainsi que les employés civils qui, ne possédant point de grade militaire, se trouvent dans les circonstances indiquées au paragraphe précédent, porteront de même manière et à un pareil ruban une étoile de métal blanc, sans boucle et sur le même modèle.

D'après quoi le comte de Sub-Serra, membre de Mon conseil d'état, ministre assistant des dépêches, chargé des portefeuilles de la guerre, de la marine et des affaires d'outre mer aura à se conformer et à faire exécuter ce décret.

Palais de Bemposta, le 25 Juillet 1824.

Avec la signature du roi.

En témoignant Ma haute reconnaissance de la brave conduite, qu'a montrée la division des volontaires royaux du roi dans la situation difficile où elle se trouvait en 1822 et 1823, Je veux que le service important qu'elle a rendu alors soit exprimé particulièrement par la distinction adjudgée à ses membres moyennant décret du 25 Juillet en mémoire de leur fidélité envers Ma personne royale, ainsi que du courage et de la persévérance avec lesquels, dans la dite époque, ils ont si honorablement soutenu la dignité de la nation portugaise.

En conséquence trouvant convenable d'étendre encore

des angeführten Decrets noch zu erweitern und verordne, dass über dem Bande jener Auszeichnung, statt der Schnalle, eine Spange von Gold für die Offiziere, von weissem Metall für die Unteroffiziere und übrigen Mannschaften mit der Inschrift: „Treue, Tapferkeit und Beständigkeit“ angebracht werde.

Der Graf von Sub-Serra, Mitglied Meines Staatsraths, assistirender Minister der Depeschen, betraut mit den Portefeuilles des Krieges, der Marine und der überseeischen Angelegenheiten, hat sich hiernach zu achten und das Decret nebst den erforderlichen Ausfertigungen in Ausführung zu bringen.

Palast von Bemposta, den 11. August 1824.

Mit der Unterschrift Seiner Majestät.

gez. **Graf von Sub-Serra.**

Decorationen für die Civilbeamten, welche in dem Halbinsel-Kriege gedient haben.

Staats-Secretariat des Krieges, den 18. Mai 1825.

Der Armee werden folgende Verfügungen bekannt gemacht:

Indem Ich ein Zeugniß Meiner Achtung für die Dienste zu geben wünsche, welche Mir während des im Jahre 1814 beendeten Halbinsel-Krieges die Civilbeamten in den Abtheilungen oder Corps der Armee geleistet haben, so finde Ich für gut, diesen Beamten, unter den in dem Regulativ zu dem Decrete vom 28. Juni 1816 enthaltenen Beschränkungen und um sie wegen der Rechnungen, die sie im Laufe dieses Krieges mit Meinen Königlichen Finanzen gehabt haben, zu entlasten, eine der drei Medaillen zu verleihen, welche in den diesem Decrete beigefügten Modellen bezeichnet sind, in der nachfolgend erläuterten Weise, nämlich:

- No. 1. denjenigen der genannten Civilbeamten der Abtheilungen und Corps der Armee, deren Ernennung, Bestätigung oder Genehmigung zu den verwalteten Aemtern und Stellen nach den betreffenden Gesetzen und Reglements von Mir abhing und welche in vier oder mehreren der, in dem erwähnten Regulativ angegebenen Feldzüge in wirklichen Diensten gestanden haben, eine goldene Medaille nach dem Muster No. 1, die auf der linken Seite der Brust an einem blau und roth carrirten Bande getragen wird;
- No. 19. 2. den im vorhergehenden Artikel erwähnten Beamten, die nur in zwei oder drei der bezeichneten Feldzüge wirklich gedient haben, eine silberne Medaille, nach dem Muster No. 2, welche ebenso an einem gleichen Bande getragen wird;
- No. 20. 3. endlich denjenigen der genannten Beamten, deren Ernennung zu den innegehabten Stellen oder Aemtern, nach den betreffenden Gesetzen und Reglements, lediglich von den ihnen vorgesetzten Abtheilungs-Chefs erfolgte — welche in zweien oder mehreren der obenbezeichneten Feldzüge in wirklichen

les décisions du décret mentionné, J'ordonne qu'au-dessus du ruban de cette distinction on applique, au lieu de la boucle, un fermail d'or pour les officiers, de métal blanc pour les sous-officiers et autres troupes, avec l'inscription: „Fidélité, bravoure et constance.“

D'après quoi le comte de Sub-Serra, membre de Mon conseil d'état, ministre assistant des dépêches, chargé des portefeuilles de la guerre, de la marine et des affaires d'outre mer, aura à se conformer et à faire exécuter le décret avec les expéditions nécessaires.

Palais de Bemposta, le 11 Août 1824.

Avec la signature de Sa Majesté.

signé: **Comte de Sub-Serra.**

Décorations pour les employés civils, qui ont servi dans la guerre de la Péninsule.

Secrétariat de la guerre, le 18 Mai 1825.

On fait connaître à l'armée les ordonnances suivantes:

Désirant donner un témoignage de Mon estime pour les services que Mont rendus les employés civils dans les divisions ou corps de l'armée, pendant la guerre de la péninsule, terminée en 1814, Je trouve bon d'accorder à ces employés, sous les restrictions contenues dans le règlement au décret du 28 Juin 1816, et pour les décharger touchant les comptes, qu'ils ont eus dans le courant de cette guerre avec Mes finances royales, une des trois médailles, qui sont désignées dans les modèles joints à ce décret, savoir de la manière expliquée comme suit:

1. à ceux des dits employés civils des divisions et corps de l'armée, dont la nomination, confirmation ou ratification aux charges et emplois administrés dépendait de Moi, suivant les lois et règlements concernant, et qui ont servi effectivement dans quatre ou plusieurs campagnes indiquées dans le règlement mentionné, une médaille en or, d'après le modèle No. 1, qui est portée au côté gauche de la poitrine à un ruban à carreaux bleus et rouges;
2. aux employés mentionnés à l'article précédent, qui n'ont servi effectivement que dans deux ou trois des campagnes indiquées, une médaille d'argent, d'après le modèle no. 2, qui est portée de même à un pareil ruban;
3. enfin à ceux des dits employés dont la nomination aux emplois et charges qu'ils occupent, d'après les lois et règlements concernant, avenait uniquement des chefs de division préposés, qui dans deux ou plusieurs campagnes ci-dessus indiquées ont véritablement servi, une médaille d'argent d'après le

Tafel **XL**
 No. **21.** Diensten gestanden haben — eine silberne Medaille nach dem Muster sub No. 3, die gleichfalls auf der linken Seite der Brust an einem schon bezeichneten blau und rothen Bande getragen wird.

Da bei der Ertheilung dieser Medaillen die grösste Umsicht erforderlich ist, damit selbige nicht von anderen Personen angelegt werden, so habe Ich ferner für gut befunden, anzuordnen, dass nach vorgängiger, in zweckdienlichster Weise vorzunehmender Feststellung der nöthigen Beglaubigungen durch das Staats-Secretariat des Krieges, zu Gunsten der mit diesen Medaillen Beliehenen, Besitzezeugnisse in Gemässheit der festgesetzten Regeln ausgefertigt werden sollen.

Der Staatsrath, Minister und Staats-Secretär des Krieges, Graf Francisco de Barbacena, hat sich hiernach zu achten, die nöthigen Ordres und Ausfertigungen zu erlassen und in Ausführung zu bringen.

Im Palast, den 13. Mai 1825.

Mit der Unterschrift Seiner Majestät.
Graf Francisco de Barbacena.

Medaille zur Belohnung menschenfreundlicher
 Handlungen seit 1852.

Mitteltst Decrets vom 3. November 1852 verordnete die Königin *Dona Maria II.* die Prägung goldener und silberner Medaillen nicht allein zur Belohnung verschiedener einheimischer und auswärtiger Personen, die bei Gelegenheit von Schiffbrüchen wichtige Dienste geleistet hatten, indem sie solchen Menschen, die als verloren erachtet werden durften, das Leben retteten, sondern auch für andere nicht minder menschenfreundliche Thaten. Dieses Decret ist von den Ministern des Innern, der Marine und der überseeischen, sowie der auswärtigen Angelegenheiten gegengezeichnet und in der Staats-Zeitung vom 29. desselben Monats und Jahres publicirt.

No. **22.** Diejenigen, denen diese Medaille in Silber verliehen wird, haben sie an einem, aus einem blauen und einem weissen Streifen bestehenden Bande auf der rechten Seite der Brust, in Gold jedoch um den Hals hängend, zu tragen.

Nach dem Tode der Königin wünschte ihr durchlauchtigster Sohn, Seine Majestät der König *Don Pedro V.*, diese philanthropische Stiftung zu erhalten, und befahl, dass die neuen Prägungen dieser Medaille in anderer

No. **24.** Form geschehen sollen, und zwar nach dem beigefügten Muster.

Decorationen,

beilligt durch die hohe Munizipalkammer von Olivaes aus Anlass der Cholera im Jahre 1856.

Die hohe Munizipalkammer von Olivaes hat in der Sitzung vom 28. Juli 1859 auf den Vorschlag ihres Präsidenten, des Herrn José Maria da Costa-Bueno Cevalhos

modèle sous no. 3, qui est également portée au côté gauche de la poitrine à un ruban bleu et rouge déjà désigné.

Comme on doit avoir la plus grande circonspection en distribuant ces médailles, afin qu'elles ne soient pas mises par d'autres personnes, J'ai en outre trouvé bon d'ordonner qu'après avoir, de la manière la plus conforme au but, fixé les attestations nécessaires par le secrétariat d'état de la guerre, on expédie à l'avantage des décorés des médailles conformément aux règles posées, des certificats de possession.

Le conseiller d'état, ministre et secrétaire d'état de la guerre, comte Francisco de Barbacena aura à s'y conformer, à émaner les ordonnances et expéditions nécessaires et à les faire exécuter.

Au palais, le 13 Mai 1825.

Avec la signature de Sa Majesté.
Le Comte Francisco de Barbacena.

Médaille en récompense d'actions philanthropiques
 depuis 1852.

La reine *Dona Maria II* ordonna moyennant décret du 3 Novembre 1852, l'empreinte de médailles d'or et d'argent, non-seulement pour récompenser plusieurs personnes indigènes et étrangères, qui avaient rendu d'importants services à l'occasion de naufrages, en sauvant la vie à des gens qui pouvaient être censés perdus, mais aussi pour récompenser d'autres actions pas moins philanthropiques. Ce décret est contresigné par les ministres de l'intérieur, de la marine et des affaires d'outre mer, ainsi qu' étrangères et publié dans la gazette d'état du 29 du même mois et de la même année.

Ceux à qui cette médaille est accordée en argent, la porteront sur la poitrine droite à un ruban consistant d'une raie bleue et d'une raie blanche; en or, il l'a portent pendante autour du cou.

Après la mort de la reine son illustre fils, Sa Majesté le roi *Don Pedro V.*, désira conserver cette institution philanthropique, et ordonna, que les nouvelles empreintes de cette médaille fussent faites en une autre forme, savoir d'après le modèle ci-joint.

Décorations

accordées par la haute chambre municipale d'Olivaes en l'occasion du choléra en 1856.

La haute chambre municipale d'Olivaes a décrété dans sa séance du 28 Juillet 1859 sur la proposition de son président, Mr. José Maria da Costa-Bueno Cevalhos

de Villa Lobos, beschlossen, dass eine Auszeichnung zur Vertheilung an diejenigen Personen geprägt werden solle, die sich in der Behandlung der Cholera, welche im Jahre 1856 unter den Bewohnern dieses Munizipal-Bezirks arge Verheerungen angerichtet, besondere Verdienste erworben hatten. In der Sitzung derselben Kammer vom 25. August 1859 ward der Beschluss dahin erläutert, dass diese Auszeichnung nur an zwanzig Einwohner dieses Munizipal-Bezirks ertheilt werden solle, die sich bei der Behandlung der Cholera-Kranken am meisten ausgezeichnet hätten, ein Beschluss, der von der zuständigen Kreisbehörde am 6. September zwar bestätigt, es jedoch von der Erlaubniss der Regierung Seiner Majestät abhängig erklärt wird, den damit Beliehenen die Befugniss zuzusprechen, die gedachte Denkmünze an der linken Seite der Brust zu tragen.

Herr José Maria da Costa-Bueno Cevalhos de Villa Lobos hat die Güte gehabt, nicht nur die erbetenen Nachrichten über diese ehrenvolle Auszeichnung aus den Akten der genannten Kammer zu geben, sondern auch unter einmüthiger Zustimmung aller Mitglieder derselben ein Exemplar dieser interessanten und seltenen Denkmünze für die numismatische Sammlung der Königlichen Akademie der Wissenschaften in Lissabon zu schenken und es ist dem Verfasser möglich gewesen, von Letzterer Beides zu erlangen und hier einschalten zu können.

Decorationen der hohen Munizipalkammer zu Lissabon,

ertheilt aus Anlass des vom August 1857 bis zum Januar 1858 in Lissabon grassirenden gelben Fiebers.

Nachdem die Bewohner von Portugal und insbesondere von Lissabon und der Umgebung der Hauptstadt in den Monaten vom Juni bis zum September 1856 durch die Cholera schwer heimgesucht worden waren, wurden gegen Ende desselben Jahres verschiedene Personen in der grossen Sanct-Rochus-Strasse, Bezirks da Bica, und hauptsächlich in der Vorstadt Belém vom gelben Fieber ergriffen.

Im Monat August 1857 begann neuerdings das gelbe Fieber grosse Verheerungen anzurichten, zwar nur unter den Einwohnern von Lissabon, indem es sich nicht so allgemein verbreitete, wie die Cholera im Jahre 1856, sich jedoch mit grösserer Heftigkeit auf gewisse Vorstädte beschränkte, und hörte erst gegen Ende Januar 1858 auf, nachdem mehr als 13,000 Personen daran erkrankt und nahe an 6000 gestorben waren.

Im Jahre 1723 hatte gleichfalls das gelbe Fieber viele Personen dieser Stadt ergriffen, und zwar in den nämlichen Monaten und in denselben Stadttheilen, wie dies aus einer damals gedruckten und von einem Fachgelehrten abgefassten Flugschrift hervorgeht, die neuerdings in der medizinischen Zeitung von Lissabon vom 16. September 1857 wieder abgedruckt worden ist, betitelt: „Abhandlung und wissenschaftliche Beobachtungen über die Krankheiten, die in den östlichen und westlichen

de Villa Lobos, que l'on frappât une distinction pour être distribuée aux personnes, qui s'étaient acquises des mérites particuliers dans le traitement du choléra, qui avait fait en 1856 de grandes dévastations parmi les habitants de cet arrondissement municipal. Dans la séance de la même chambre du 25 Août 1859 le décret fut commenté en ce que cette distinction ne serait distribuée qu'à vingt habitants de cet arrondissement municipal, qui s'étaient le plus distingués au traitement des malades du choléra: conclusion, qui à la vérité a été confirmée par l'autorité compétente du département le 6 Septembre, mais il y est déclaré, qu'il dépend de l'autorisation de la régence de Sa Majesté d'adjuger aux décorés le droit de porter la médaille en question au côté gauche de la poitrine.

Monsieur José Maria da Costa-Bueno Cevalhos de Villa Lobos a eu la complaisance, non-seulement de donner les avis sollicités sur cette distinction honorable des actes de la dite chambre, mais aussi de présenter avec l'assentiment unanime de tous ses membres, un exemplaire de cette rare et intéressante médaille pour le recueil numismatique de l'académie royale des sciences à Lisbonne et l'auteur a été dans le cas d'obtenir de celle-ci les uns et l'autre et de pouvoir les insérer ici.

Décorations de la haute chambre municipale de Lisbonne

distribuées à l'occasion de la fièvre jaune, régnante à Lisbonne depuis le mois d'Août 1857 jusqu'au Janvier 1858.

Après que les habitants du Portugal et principalement de Lisbonne et des environs de la capitale eurent été désolés par le choléra aux mois de Juin jusqu'au Septembre 1856, plusieurs personnes dans la grande rue St. Roch, district da Bica, et principalement dans le faubourg Belém furent attaquées de la fièvre jaune vers la fin de la même année.

Au mois d'Août 1857 la fièvre jaune commença de nouveau par faire de grands ravages, à la vérité seulement parmi les habitants de Lisbonne, vu qu'elle ne se répandit pas aussi généralement que le choléra en 1856, mais se borna avec d'autant plus de violence à certains faubourgs et ne finit que vers la fin de Janvier 1858, après que plus de 13,000 personnes en eurent été attaquées et qu'environ 6000 en furent mortes.

En 1723 la fièvre jaune avait également attaqué plusieurs personnes de cette ville, au même mois et dans les mêmes quartiers de la ville ce qui résulte d'une pièce fugitive imprimée alors et rédigée par un savant de métier et qui de nouveau a été réimprimée dans la gazette médicale de Lisbonne, du 16 Septembre 1857; elle est intitulée: „Traité et observations scientifiques sur les maladies qui en automne 1723 sont survenues dans les parties méridionales et occidentales de la ville de Lisbonne,

Theilen der Stadt Lissabon im Herbst 1723 vorgekommen sind, von Simon Felix da Cunha, gedruckt in Lissabon, 1726.“

Herr Dr. Levy Maria Jordan, wirkliches Mitglied der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Lissabon, schlug daher in seiner Eigenschaft als Rathsherr der hohen Munizipalkammer von Lissabon vor, silberne Medaillen zum Zeichen der städtischen Dankbarkeit prägen zu lassen, die an die Individuen aller Klassen ertheilt werden sollten, welche bei Gelegenheit dieser Geissel die meisten Dienste geleistet hätten. Dieser Vorschlag wurde, wie sich erwarten liess, von allen Kammer-Mitgliedern bestens angenommen, deshalb wurden geprägt: eine Medaille von Gold, um Seiner Majestät dem Könige *Don Pedro V.* überreicht zu werden, und 220 von Silber zur Vertheilung an die Personen, deren Namen in den Jahrbüchern der Stadt-Verwaltung von Lissabon, No. 42 vom Juni 1859, abgedruckt stehen. Seine Majestät hat mittelst

Tafel **XI.** Decrets vom 25. August 1859 gestattet, dass die mit No. **26.** dieser Medaille Beliehenen dieselbe auf der Brust an einem No. **27.** gelben Bande tragen können.

Der genehmigte Vorschlag des Herrn Dr. Levy vom 14. Juni 1858, eine Medaille mit dem Stadtwappen und der Jahreszahl: „1857“ sowie der Inschrift: „Der Liebespflege bei dem gelben Fieber, die Stadt Lissabon“ prägen zu lassen, die Ansprache der Kammer bei Ueberreichung der für Seine Majestät allein geprägten goldenen Medaille und die Antwort, welche Seine Majestät derselben zu ertheilen geruhte, befinden sich gleichfalls in den Jahrbüchern der Stadt-Verwaltung von Lissabon, No. 11 vom Juni 1858 und vom 31. März 1859, abgedruckt.

Decorationen für die wirklichen Mitglieder der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Lissabon.

In Erwägung dessen, was Seitens der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Lissabon, in Betreff der von ihr für die wirklichen Mitglieder dieser Behörde nachgesuchten Befugniss, die von derselben vorgeschlagene akademische Uniform und Medaille anlegen zu dürfen, Mir vorgestellt worden ist, finde Ich für gut, Nachfolgendes zu verfügen:

Art. I. Es wird eine Uniform bestimmt und eine Medaille gestiftet, die von den wirklichen Mitgliedern der Akademie der Wissenschaften zu Lissabon bei den feierlichen Handlungen, bei denen sie mitzuwirken hat, anzulegen ist.

Art. II. Diese Uniform wird aus folgenden Stücken bestehen:

1. ein blauer Leibrock mit umgelegtem Kragen und goldgesticktem Palmblatt an jedem Ende des Kragens, wie auch oberhalb der Taille zwischen den beiden untersten Knöpfen; die Knöpfe aus vergoldetem Metall mit aufgeprägtem akademischen Wappen;
2. eine gerade Weste von weissem Casimir mit vergoldeten Knöpfen mit dem akademischen Wappen;
3. blaues Beinkleid mit einem Goldstreif zum Besatz der Seitennähte;

par Simon Felix da Cunha, imprimée à Lisbonne 1726.“

En conséquence Mr. le docteur Levi Maria Jordan, membre véritable de l'académie royale des sciences à Lisbonne proposa en sa qualité de conseiller de la haute chambre municipale à Lisbonne, de faire battre des médailles d'argent en signes de reconnaissance de la ville, qui seraient distribuées aux individus de toutes les classes, qui à l'occasion de ce fléau avaient rendu les plus grands services. Cette proposition fut, comme on pouvait l'attendre, très-bien reçue de tous les membres de la chambre; c'est pourquoi il fut battu: une médaille en or, pour être présentée à Sa Majesté le roi *Don Pedro V.*, et 220 en argent, pour être distribuées aux personnes, dont les noms se trouvent imprimés dans les annales de l'administration de la ville de Lisbonne no. 42 du Juin 1859. Sa Majesté a permis, par décret du 25 Août 1859, que les décorés de cette médaille la portent sur la poitrine à un ruban jaune.

La proposition acceptée de Mr. le docteur Levi du 14 Juin 1858 de faire battre une médaille avec les armoiries de la ville et le millésime 1857 ainsi que l'inscription: „Au soin de charité à l'occasion de la fièvre jaune de Lisbonne,“ le discours de la chambre en présentant la médaille d'or, frappée uniquement pour Sa Majesté et la réponse, que Sa Majesté daigna y donner, se trouvent également imprimés dans les annales de l'administration de la ville de Lisbonne no. 11 du mois de Juin 1858 et du 31 Mars 1859.

Décorations pour les véritables membres de l'académie royale des sciences à Lisbonne.

En considération de ce que l'académie royale des sciences à Lisbonne m'a représenté concernant la permission sollicitée par elle pour les véritables membres de cette autorité, de pouvoir mettre l'uniforme académique et la médaille qu'elle a proposés, J'ai trouvé bon d'ordonner ce qui suit:

Art. Ier. On désignera un uniforme et instituera une médaille, qui seront portés des véritables membres de l'académie des sciences à Lisbonne à l'occasion des actions solennelles, auxquelles elle devra coopérer.

Art. II. Cet uniforme consistera en ces pièces:

1. un frac bleu à collet retourné et une feuille de palmier brodée en or à chaque bout du collet, ainsi qu'au-dessus de la taille entre les deux boutons d'en bas; les boutons de métal doré avec les armoiries empreintes de l'académie;
2. un gilet droit de casimir blanc à boutons dorés avec les armoiries académiques;
3. un pantalon bleu à raie d'or comme bordures de côté;

4. dreieckiger Hut mit dem Nationalband, Knopfschnur und Besatz von Gold, mit weissen Federn garnirt;

5. Degen mit vergoldetem Stichblatt und Garnitur im Koppel von blauer Seide.

Art. III. Die laut Artikel I gestiftete Medaille ist von vergoldetem Silber in Form einer Sonne; auf der einen Seite befindet sich in der Mitte das akademische Wappen, auf der andern Seite die Inschrift der Akademie, dieselbe wird an einer Halskette von vergoldetem Silber, in Form
 No. 1. verschlungener Palmzweige, auf der Brust hängend ge-
 No. 2. tragen.

Einzelner Paragraph. Diese Medaille kann gleichfalls über dem Civilanzug oder jeder anderen Uniform bei feierlichen Gelegenheiten getragen werden.

Art. IV. Die Muster für die Einfassungen, das Halsband und die Medaille, von denen gegenwärtiges Decret handelt, sind Seitens der Königlichen Akademie der Wissenschaften der Regierung zur Genehmigung vorzulegen.

Der Minister-Staats-Secretär des Innern hat sich hier nach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Palast das Necessidades, den 30. September 1856.

Der König.

(gegengez.) **Julio Gomes da Silva Sanches.**

Auszeichnungs-Denk Münze gen. „Medaille Don Pedro's und Dona Maria's.“

Indem die Thaten des Muthes und der Hingebung, die zur Vertheidigung des legitimen Thrones und der Einrichtungen, die gegenwärtig die portugiesische Monarchie regieren, während des Zeitraums vom 31. Juli 1826, wo die von Meinem durchlauchtigsten Grossvater, dem Könige *Don Pedro IV.*, glorreichen Andenkens, verliehene constitutionelle Charte beschworen wurde, bis zum 27. Mai 1834, wo der Friede unter den Portugiesen unter dem Scepter Meiner durchlauchtigsten Mutter, der Königin *Dona Maria II.*, vielbeweinten Andenkens, wieder hergestellt ward, ausgeführt worden sind, Meine höchste Anerkennung verdienen, und Ich ein öffentliches Zeugniß Meines Wohlwollens denen zu geben Willens bin, welche mit bewundernswerther Ausdauer und ungeachtet der anscheinend unüberwindlichen Schwierigkeiten eine so edle Sache aufrecht erhalten haben, so habe Ich für gut befunden, in der durch die folgenden Artikel näher bestimmten Weise, für dieselben eine Auszeichnung zum Gedächtniss ihrer Dienste zu stiften:

Art. I. Diese Auszeichnung besteht aus einer
 No. 3. kupfernen Denk Münze von drei Centimeter Durchmesser und enthält auf der Schauseite die Umschrift: „Don Pedro IV. — Dona Maria II.“ in der Mitte die Bildnisse dieser Herrscher, in dem untersten Theile die Jahreszahlen: „1826—1834“, die erste über der zweiten gestellt,
 No. 4. auf der Kehrseite aber die Inschrift: „Feldzüge zur Befreiung“ beziehungsweise: „Leistungen im Civildienst“
 No. 5. und in der Mitte die Ziffern: „1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.“

4. un chapeau à trois cornes avec le ruban national, cordon et bordure d'or, garni de plumes blanches;

5. épée à garde dorée et garniture au baudrier de soie bleue.

Art. III. La médaille, instituée suivant l'article Ier, est d'argent doré en forme d'un soleil; sur l'un des côtés se trouvent au milieu les armoiries académiques, sur l'autre l'inscription de l'académie; elle est portée pendante sur la poitrine à une chaînette d'argent doré en forme de branches de palmier entrelacés.

Paragraphe unique. Cette médaille peut aussi être portée sur l'habillement civil ou sur tout autre uniforme à des occasions solennelles.

Art. IV. Les modèles pour les rebordures, colliers et la médaille, dont traite le présent décret, seront soumis de la part de l'académie royale des sciences à l'approbation de la régence.

D'après quoi le ministre, secrétaire d'état de l'intérieur, aura à se conformer et à soigner l'exécution.

Palais das Necessidades, le 30 Septembre 1856.

Le roi.

(contresig.) **Julio Gomes da Silva Sanches.**

Médaille de distinction, dite „médaille de Don Pedro et de Dona Maria.“

Comme les faits de bravoure et de dévouement, exécutés pour la défense du trône légitime et des institutions, qui gouvernent maintenant la monarchie portugaise, pendant la période du 31 Juillet 1826, où l'on jura sur la charte constitutionnelle accordée par Mon illustre aïeul, le roi *Don Pedro IV* glorieuse mémoire, jusqu'au 27 Mai 1834, où la paix fut rétablie entre les Portugais sous le sceptre de Mon auguste mère, la reine *Dona Maria II*, de mémoire déploré, méritent Ma plus haute reconnaissance, et J'ai l'intention de donner un témoignage public de Ma bienveillance à ceux, qui, avec une persévérance admirable et malgré des difficultés insurmontables à l'apparence, ont soutenu une cause si noble: J'ai trouvé bon d'instituer, de la manière déterminée par les articles suivants, pour eux une distinction en mémoire de leurs services:

Art. 1er. Cette distinction consiste en une médaille de cuivre de trois centimètres en diamètre et contient sur l'avvers l'inscription: „Don Pedro IV — Dona Maria II; au milieu les effigies de ces souverains, au bas les millésimes 1826—1834, le premier au-dessus du second, sur le revers l'inscription: „Campagnes pour la délivrance“ resp. „Actions dans le service civil,“ et au milieu les chiffres: „1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.“

Einzelner Paragraph. Diese Auszeichnung führt den Namen: „Denkmünze Don Pedro's und Dona Maria's.“

Art. 2. Diese Denkmünze wird auf der linken Seite der Brust getragen: von Militärpersonen an einem schwarz-blauen Bande, mit einem schmalen weissen Streifen der Länge nach in der Mitte; von Civilpersonen mit weisser Umsäumung — alles nach dem diesem Decrete beige-fügten Muster.

§ 1. Die Denkmünze mit der Inschrift: „Feldzüge zur Befreiung“ wird ausschliesslich denen ertheilt, welche während des zuvor angegebenen Zeitraums wirkliche Militärdienste geleistet haben.

§ 2. Die Denkmünze mit der Inschrift: „Leistungen im Civildienst“ erhalten Personen, welche während desselben Zeitraums wirkliche im vorhergehenden Paragraphen nicht inbegriffene Dienste geleistet haben.

§ 3. Durch die Ziffern wird die Anzahl der Jahre angezeigt, während welcher der Inhaber gedient hat.

§ 4. Die bürgerlichen Jahre 1826 und 1834 werden bei Ausführung dieses Decrets als volle Dienstjahre gerechnet.

Art. 3. Denjenigen Personen, welche während desselben Zeitraums sowohl militärische, als Civil-Dienste geleistet haben, wird die Militär-Denkmünze ertheilt, wenn die Zahl der Jahre, während deren sie Militärdienste geleistet haben, die grössere ist, — und umgekehrt.

Einzelner Paragraph. In diesem Falle wird durch die Ziffer die Gesamtsumme der Jahre in beiden Dienstverhältnissen angezeigt.

Art. 4. Es wird eine Commission niedergesetzt, bestehend aus sieben Mitgliedern, wovon vier Militärpersonen und drei Nichtmilitärs sind; letztere gewählt aus den Beamten, die ein Anrecht zum Empfange dieser Denkmünze haben, um die Personen je nach ihren respectiven Dienstleistungen einzutheilen.

Art. 5. Diese Commission wird dem Kriegs-Ministerium Berichte — nach Maassgabe wie sie solche aufstellen kann — über die Personen einreichen, welche sie als berechtigt anerkennt, diese Auszeichnung zu erhalten, und wird zugleich die Denkmünze bezeichnen, die einer jeden zusteht.

Art. 6. Die Namen derjenigen Personen, welche mit dieser Auszeichnung beehrt werden, sollen, wenn die Denkmünze für militärische Dienste ertheilt worden, in dem Armeebefehl, und wenn sie dieselbe für Civildienste erhalten haben, durch das Tagesblatt von Lissabon veröffentlicht werden.

Der Präsident des Minister-Conseils, der Minister und Staats-Secretär des Innern und der Minister und Staats-Secretär des Krieges haben sich hiernach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Palast das Necessidades, den 16. October 1861.

Der König.

(gegengez.) **Marquis de Loulé —
Visconde de Sa da Bandeira.**

Paragraphe unique. Cette distinction porte le nom de: „médaille de Don Pedro et de Dona Maria.“

Art. 2. Cette médaille est portée au côté gauche de la poitrine: des militaires, à un ruban noir-bleu ayant au milieu vers le long une raie blanche et étroite; des personnes civiles, avec lisière blanche — le tout d'après le modèle joint à ce décret.

§ 1. La médaille avec l'inscription: „Campagnes pour la délivrance“ est distribuée exclusivement à ceux, qui pendant la période sus-indiquée ont effectivement fait des services militaires.

§ 2. La médaille avec l'inscription: „Actions dans le service civil“ est accordée à des personnes qui pendant la même période ont rendu de véritables services non-contenus dans le paragraphe précédent.

§ 3. Les chiffres indiquent le nombre des années pendant lesquelles le possesseur a servi.

§ 4. Les années civiles 1826 et 1834 sont comptées à l'exécution de ce décret pour des ans accomplis de service.

Art. 3. Les personnes, qui pendant la même période ont rendu des services tant militaires que civils, obtiendront la médaille militaire, si le nombre des années pendant lesquelles ils ont servi dans le militaire est plus grand, et vice-versa.

Paragraphe unique. Dans ce cas le chiffre indique la somme totale des années dans les deux relations de service.

Art. 4. Il sera créé une commission de sept membres dont quatre militaires et trois non-militaires, les derniers seront élus parmi les employés qui ont un droit à cette médaille pour classer les personnes d'après leurs services respectifs.

Art. 5. Cette commission présentera au ministère de la guerre des rapports — à proportion qu'elle pourra les faire — sur les personnes qu'elle reconnaît être en droit d'obtenir cette distinction, et désignera en même temps la médaille qui convient à chacune.

Art. 6. Les noms des personnes honorées de cette distinction seront publiés par un ordre d'armée, si la médaille est accordée pour des services militaires, et si elle est donné pour des services civils, par le journal de Lisbonne.

Sur quoi le président du conseil des ministres, le ministre et secrétaire d'état de l'intérieur et le ministre et secrétaire d'état de la guerre auront à se conformer et à en soigner l'exécution.

Palais das Necessidades, le 16 Octobre 1861.

Le roi.

(contresign.) **Marquis de Loulé —
Visconde de Sa da Bandeira.**





Medaille Don Pedro's V.

für die Militär- und Schiffsmannschaften der im Jahre 1860 nach Angola entsendeten Expedition.

In Erwägung des offenbaren Nutzens und der anerkannten Gerechtigkeit, die dem Vaterlande geleisteten Dienste zu ehren und die Erinnerung an die, von der Nation gebrachten Opfer zu verewigen — in Erwägung, dass auf diese Art die edlen Antriebe und der hochherzige Eifer angeregt werden — in Erwägung, dass die im Jahre 1859 nach Angola entsendete Expedition einer besonderen Anerkennung und Belohnung würdig ist, sowohl wegen der drohenden Gefahr, in der sie ausgeführt ward, als wegen der verderblichen Folgen, denen sie vorbeugte, finde Ich für gut, in Verfolgung der ausdrücklichen Absicht Meines vielgeliebten und stets beweinten Bruders, des Königs *Don Pedro V.*, gesegneten Andenkens, eine Erinnerungs-Medaille für die genannte Expedition zu stiften, die den Namen „Medaille Don Pedro's V.“ führen und an alle Individuen vertheilt werden soll, die an der genannten Expedition Theil genommen hatten. Dieselbe wird in drei Klassen eingetheilt: für Anführer von Streitkräften — enröhrte Offiziere und Mannschaften — Seeleute oder Truppen. Den ersten steht die in

XXI
No. 6. Gold geprägte Medaille, den zweiten die in Silber, den
No. 7. dritten die in Kupfer zu. Die genannte Medaille hat auf der einen Seite das Bildniss Seiner Majestät des Königs *Don Pedro's V.*, auf der andern die Worte: „Expedition von Angola 1859“ und wird an einem dunkelblauen Bande mit weissen Säumen getragen.

Der Minister und Staats-Secretär der Marine und überseeischen Angelegenheiten hat sich hiernach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Im Palast, den 15. April 1862.

Der König.

(gegengez.) **José da Silva Mendes Leal.**

Indem Ich es für nothwendig erachte, das auf der Inschrift der Medaille Don Pedro's V., welche zur Erinnerung an die Expedition nach Angola mittelst Decrets vom 15. April l. J. gestiftet worden ist, vorkommende Datum zu berichtigen, da dieselbe wirklich erst im Jahre 1860 zur Ausführung kam — zugleich auch für angemessen finde, die Vorschrift über die Farben des Bandes für die genannte Medaille abzuändern, um eine Verwechslung mit der durch Decret vom 16. October 1861 gestifteten Medaille Don Pedro's und Dona Maria's zu vermeiden, finde Ich für gut, zu bestimmen:

1. dass die in vorgenanntem Decret vom 15. April l. J. angegebene Inschrift auf der Medaille Don Pedro's V. geändert werde in: „Expedition von Angola, 1860“;
2. dass das zugehörige Band von schwarzblauer Farbe sei, mit gelben Säumen.

Der Minister und Staats-Secretär der Marine und

Médaille de Don Pedro V.,

pour les militaires et équipages de l'expédition envoyée en 1860 à Angola.

En considération de l'utilité publique et de la justice reconnue, d'honorer les services rendus à la patrie et d'éterniser la mémoire des sacrifices faits par la nation — en considération que de cette manière les nobles impulsions et le zèle magnanime sont excités — en considération que l'expédition envoyée en 1859 à Angola mérite une reconnaissance et récompense particulière, tant à cause du péril imminent, dans lequel elle fut exécutée, que pour les suites pernicieuses qu'elle prévint, Je trouve bon, suivant le dessein exprès de Mon bien-aimé et toujours déploré frère, le roi *Don Pedro V.*, de mémoire bénite, d'instituer pour la dite expédition une médaille commémorative, qui portera le nom de: „Médaille de Don Pedro V.“ et sera distribuée à tous les individus, qui avaient pris part à l'expédition mentionnée. Elle est divisée en trois classes: pour des commandants de forces militaires, pour des officiers et soldats enrôlés, pour des mariniere ou troupes. Aux premiers appartient la médaille en or: aux deuxièmes celle d'argent, aux troisièmes celle de cuivre. La médaille porte d'un côté l'effigie de Sa Majesté le roi *Don Pedro V.*; de l'autre les mots: „Expédition d'Angola 1859“ et elle est portée à un ruban bleu-foncé à bords blancs.

D'après quoi le ministre et secrétaire d'état de la marine et des affaires d'outre mer aura à se conformer et à soigner l'exécution.

Au palais, le 15 avril 1862.

Le roi.

(contresigné) **José da Silva Mendes Leal.**

Trouvant nécessaire de corriger la date sur l'inscription de la médaille de Don Pedro V qui, par décret du 15 Avril c., fut instituée en mémoire de l'expédition d'Angola, puisqu'elle ne fut réellement exécutée qu'en 1860, et trouvant aussi convenable de changer l'ordre touchant les couleurs du ruban pour la dite médaille afin d'éviter une confusion avec la médaille de Don Pedro et de Dona Maria instituée par décret du 16 Octobre 1861, Je trouve bon d'ordonner:

1. que l'inscription mentionnée dans le sus-dit décret du 15 Avril c. sur la médaille de Don Pedro V soit changée en: „Expédition d'Angola, 1860“;
2. que le ruban y appartenant soit de couleur bleu-noire avec des lisières jaunes.

D'après quoi le ministre et secrétaire d'état de la

überseeischen Angelegenheiten hat sich hiernach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Im Palast, den 12. Juni 1862.

Der König.

(gegengez.) **José da Silva Mendes Leal.**

Militär-Medaille für Tapferkeit, gute Dienste, musterhafte Führung.

In Erwägung, dass ausser den militärischen Orden jetzt in allen Armeen Europa's besondere Medaillen existiren, um den Eifer anzuregen, die verschiedenen Dienstleistungen zu belohnen und vor Allem den edlen Beruf und die Pflichten erkennen zu lassen, welche mit dem Waffendienste verbunden sind; in Erwägung, dass die als sichtbares Zeugniß für verdienstliche Thaten verliehenen Auszeichnungen zur Hebung des Muthes grosser Körperschaften dienen; in Erwägung, dass gegenwärtig die militärischen Orden, wegen der eigenthümlichen Bestimmungen bei ihrer Verleihung, nicht immer allen Graden im Militärverbande zustehen, auch nicht immer die verschiedenen Fälle in sich begreifen können, für welche die, sich in irgend einer Art im Dienste hervorthuende Person in Wahrheit eine jener Auszeichnungen verdient hat; und da Ich der Armee zu Wasser und zu Lande einen Beweis Meiner Zufriedenheit wegen der heilversprechenden Begebenheit zu geben wünsche, welche nunmehr dem Vaterlande eine Zusage, den Institutionen ein Pfand und Meiner Familie und Dynastie eine Stütze sichert, ausserdem aber Meine Königliche Fürsorge für Alles an den Tag legen will, was zum Nutzen und zur Ehre dieser Heere, sowie zum Vortheil und Ruhm der Nation gereichen kann, — so finde Ich für gut, Folgendes zu verordnen:

Art. 1. Es wird eine Auszeichnung mit der Benennung: „Militär-Medaille“ gestiftet.

Art. 2. Das Gepräge dieser Medaille, und das Band, an welchem sie getragen werden soll, sind in allen Beziehungen mit dem Muster, das einen Theil dieses Decretes ausmacht, übereinstimmend zu halten.

Art. 3. Die Militär-Medaille kann allen den Individuen verliehen werden, die als Combattanten der regulären Truppen, als Aerzte oder Geistliche in der Marine oder in dem Landheere dienen.

Art. 4. Die Militär-Medaille hat drei Klassen: für militärische Tapferkeit, gute Dienste und musterhafte Führung.

§ 1. Der Klasse „militärische Tapferkeit“
Tafel **XLI** entspricht eine goldene oder silberne Medaille; die goldene dient zur Erinnerung an glänzende Thaten der Tapferkeit, der Hingebung oder des Eindringens auf den Feind; die silberne zur Belohnung jeder ausgezeichneten That des Muthes und der Disciplin.

§ 2. Der Klasse „gute Dienste“ steht gleichfalls die goldene oder silberne Medaille zu; die goldene dient als Ehrenbelohnung für einen höchst wichtigen Dienst, der durch anerkennungswerthe Ausführung eines ausser-

marine und des affaires d'outre mer aura se conformer et à soigner l'exécution.

Au palais, le 12 Juin 1862.

Le roi.

(contresigné) **José da Silva Mendes Leal.**

Médaille militaire pour bravoure, bons services, conduite exemplaire.

En considération qu'outre les ordres militaires il existe maintenant dans toutes les armées de l'Europe des médailles particulières pour exciter le zèle, récompenser les différents services et faire reconnaître à tous la noble vocation et les devoirs, qui sont joints au service des armes; en considération que les distinctions accordées comme témoignage visible de faits méritoires servent à élever le courage de grandes corporations; en considération qu'après les ordres militaires, par suites des règlements particuliers attachés à la concession, ne conviennent pas toujours à tous les grades de l'union militaire, ne peuvent non plus toujours contenir les différents cas pour lesquels la personne qui s'est distinguée en quelque manière dans le service a mérité en effet une de ces distinctions; et désirant donner à l'armée de mer et de terre une preuve de Mon contentement pour l'événement salutaire, qui assure maintenant à la patrie une promesse, aux institutions un gage et à Ma famille et dynastie un soutien, voulant de plus prouver Ma prévoyance royale pour tout ce qui peut contribuer à l'honneur de ces armées ainsi qu'à l'avantage et à la gloire de la nation, — Je trouve bon d'ordonner ce qui suit:

Art. 1^{er}. Il sera institué une distinction avec la dénomination: „Médaille militaire.“

Art. 2. L'empreinte de cette médaille et le ruban auquel elle sera portée doivent être, en toutes relations, conformes au modèle qui forme une partie de ce décret.

Art. 3. La médaille militaire peut être accordée à tous les individus qui servent en combattants des troupes régulières, comme médecins ou prêtres dans la marine ou dans l'armée de terre.

Art. 4. La médaille militaire a trois classes: pour bravoure militaire, bons services et conduite exemplaire.

§ 1. À la classe: „bravoure militaire“ convient une médaille d'or ou d'argent; celle d'or est en mémoire de faits brillants de bravoure, de dévouement ou de s'être précipité sur l'ennemi; celle d'argent, en récompense de tout fait distingué de courage et de discipline.

§ 2. À la classe: „bons services“ convient également la médaille d'or ou d'argent; celle d'or sert de récompense d'honneur pour un service très-important, qui a été rendu par l'exécution reconnue d'une commission

gewöhnlich schwierigen Auftrags geleistet worden; die silberne zur Belohnung eines umsichtigen und erprobten Eifers in Ausführung eines ebenfalls ausserordentlichen Auftrages.

§ 3. Die silberne Medaille dieser Klasse kann so oft verliehen werden, als wie geleistete Dienste einen Anspruch darauf geben. Im Falle der Wiederholung wird die betreffende Medaille mit einer Schnalle versehen, auf der sich ein Schildchen befindet, das den Namen des Orts oder das Datum der Handlung, zu deren Andenken sie verliehen ward, eingravirt enthält.

§ 4. Wird der in solchen Aufträgen geleistete Dienst als ein hervorragender angesehen und ist die betreffende Person bereits im Besitz von mehr als einer dieser silbernen Medaillen; so kann die Regierung ihr dieselben in eine goldene Medaille umtauschen, wogegen sie die früher empfangenen silbernen Medaillen ablegt.

§ 5. Der Klasse „musterhafte Führung“ steht die goldene, die silberne und die kupferne Medaille zu; die goldene Medaille jedem Militär, der fünfzig Dienstjahre zurückgelegt hat, ohne dass sich in seinen jährlichen Führungslisten die Einzeichnung einer erlittenen Strafe befindet; die silberne Medaille jedem Militär, der, unter den nämlichen Voraussetzungen, fünfzehn Dienstjahre zählt; die kupferne Medaille für alle enröllierte Mannschaften, welche die gesetzliche Dienstzeit ohne Vergehen und Strafe vollendet haben und verabschiedet sind.

§ 6. Die Medaillen dieser Klassen werden von denen, die solche beanspruchen, in beglaubigten Gesuchen erbeten.

Art. 5. Der goldenen Medaille aus der Klasse „für militärische Tapferkeit“ steht, wenn ihr Inhaber zugleich eine Verstümmelung erlitten, die aus einer im Gefecht erhaltenen Blessur herrührte, — und der goldenen Medaille aus der Klasse „für musterhafte Führung“ eine jährliche Pension von 25,000 Reis zu.

Einzelner Paragraph. Die Feststellung dieses Artikels ist von der Zustimmung der Cortes abhängig.

Art. 6. Ein besonderes Reglement wird die Art und Weise der Verleihung der Militär-Medaille bestimmen, sowie die Fälle bezeichnen, in denen das Tragen derselben verwirkt wird.

Die Minister und Staats-Secretäre des Krieges und der Marine und der überseeischen Angelegenheiten haben sich hiernach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Palast Ajuda, den 2. October 1863.

Der König.

(gegengez) **Visconde de Sá da Bandeira.**
José da Silva Mendes Leal.

Auszeichnungs-Medaille

für die Militärs der portugiesischen Hilfs-Division, welche 1835 bis 1837 in Spanien diente.

In verdienter Erwägung der Mannszucht, des Muthes und der Hingebung, wovon die Militärs, welche in den Jahren 1835 bis 1837 die nach Spanien gesendete Hilfs-

extremement difficile; celle d'argent en récompense d'un zèle circonspect et éprouvé dans l'exécution d'un ordre également extraordinaire.

§ 3. La médaille d'argent de cette classe peut être accordée aussi souvent que des services rendu y donnent un droit. En cas de répétition, la médaille en question est munie d'une boucle, sur laquelle se trouve un écusson sur lequel est gravé le nom du lieu ou la date de l'action en mémoire de laquelle elle a été accordée.

§ 4. Si le service, rendu dans de telles commissions, est regardé comme éminent, et si la personne en question possède déjà plus d'une de ces médailles d'argent, la régence peut les lui changer en une d'or, en revanche elle devra déposer les médailles d'argent précédemment obtenues.

§ 5. À la classe: „conduite exemplaire“ convient la médaille d'or, celle d'argent et celle de cuivre; la médaille d'or à chaque militaire, qui a cinquante ans de service accomplis, sans qu'il se trouve dans ses listes annuelles de conduite une punition notée, qu'il aurait reçue; la médaille d'argent à chaque militaire qui, sous les mêmes suppositions, compte quinze années de service; la médaille de cuivre pour toutes les troupes enrôlées, qui ont accompli le temps légal de service sans délit ni punition et qui sont congédiées.

§ 6. Les médailles de cette classe sont sollicitées par ceux, qui y aspirent, en des requêtes vidimées.

Art. 5. À la médaille d'or de la classe: „pour bravoure militaire“ revient, si son possesseur a essuyé en même temps une mutilation provenant d'une blessure reçue dans le combat, et à la médaille d'or de la classe: „pour conduite exemplaire“ une pension annuelle de 25,000 reis.

Paragraphe unique. La détermination de cet article dépend de l'assentiment des cortès.

Art. 6. Un règlement particulier fixera la façon et manière d'accorder la médaille militaire et désignera les cas dans lesquels on perd le droit de la porter.

D'après quoi les ministres et secrétaires d'état de la marine et des affaires d'outre mer auront à se conformer et à en soigner l'exécution.

Palais Ajuda, le 2 Octobre 1863.

Le roi.

(contresigné) **Visconde de Sá da Bandeira.**
José da Silva Mendes Leal.

Médaille de distinction

pour les militaires de la division subsidiaire portugaise, qui a servi en Espagne de 1835 jusqu'à 1837.

En juste considération de la discipline, du courage et du dévouement, dont les militaires qui en 1835 à 1837 formaient la division subsidiaire envoyée en Espagne,

Division bildeten, Proben abgelegt hatten, und in der Absicht, ihnen einen Beweis Meiner Anerkennung der von ihnen darin geleisteten Dienste zu geben, — finde Ich für gut, Folgendes zu verordnen:

Art. 1. Es wird eine Auszeichnung zur Erinnerung an die, der Sache der liberalen Institutionen und der in Spanien regierenden Dynastie von den die portugiesische Hülf-Division in Spanien in den Jahren 1835 bis 1837 gebildeten Militärs, geleisteten Dienste gestiftet.

Tafel **XLI**

No. **12.**

§ 1. Diese Auszeichnung besteht in einer kreisrunden Medaille von drei Centimetern Durchmesser, welche auf der einen Seite die Inschrift: „Spanien“ und darunter die Jahreszahlen: „1835 bis 1837“, auf der andern Seite die Inschrift: „Hülf-Division“ trägt, alles in symmetrischer Stellung und dem beigefügten Muster entsprechend, das einen Theil dieses Decrets ausmacht.

No. **13.**

§ 2. Diese Medaille — von Silber für die Offiziere, von Kupfer für die Mannschaften — wird auf der linken Seite der Brust an einem zweitheiligen Bande von hochrother und weisser Farbe getragen.

Art. 2. Zum Anlegen der silbernen Medaille sind alle Diejenigen berechtigt, welche in der erwähnten Hülf-Division vorwurfsfrei gedient haben und als Offiziere oder mit dem Ehrenrange des Offiziers mit der Division nach Portugal zurückgekehrt sind.

Art. 3. Zum Anlegen der kupfernen Medaille haben alle diejenigen Individuen ein Recht, welche als enrölierte Mannschaften gleichfalls vorwurfsfrei in der genannten Division gedient und zu der angegebenen Zeit der Rückkehr dieser Division nach Portugal noch bei derselben gestanden haben.

Art. 4. Die noch in der Armee stehenden Personen, welche sich in einem der beiden vorhergehenden Artikel inbegriffen befinden, haben ihr Anrecht geltend zu machen, indem sie ihr Gesuch auf dem zuständigen Wege bei dem Kriegs-Ministerium anbringen; diejenigen, welche nicht mehr im Militärdienst stehen, haben sich auf direktem Wege bei dem obengenannten Ministerium zu melden.

Der Minister und Staats-Secretär des Krieges hat sich hiernach zu achten und Obiges in Ausführung zu bringen.

Im Palast, den 4. November 1863.

Der König.

(gegengez.) **Visconde de Sá da Bandeira.**

Medaille der Arbeit.

In Erwägung, dass die Arbeit das Leben, die Kraft und das Wappen der Nationen ist, — in Erwägung, dass durch die verständige Anwendung der Arbeit die Fortschritte sich steigern und die Industrie in all' den mannichfachen Kreisen menschlicher Thätigkeit hervorgerufen, erweitert und verbreitet wird; in Erwägung, dass mit der Moralität auch die Talente und die Gaben des arbeit-samen Menschen geschätzt und erhöht werden, und dass dadurch sein Charakter sich läutert und seine Zukunft sich verbessert; in Erwägung, von welcher Wichtigkeit

avait donné des preuves, et dans l'intention de leur donner une preuve de Ma reconnaissance des services qu'ils y ont rendus: Je trouve bon d'ordonner ce qui suit:

Art. 1^{er}. On instituera une distinction en mémoire des services rendus à la cause des institutions libérales et de la dynastie régnante en Espagne par les militaires qui formaient en 1835 jusqu'à 1837 la division subsidiaire portugaise en Espagne.

§ 1. Cette distinction consiste en une médaille circulaire de trois centimètres de diamètre, qui porte d'un côté l'inscription: „Espagne“ et au-dessous les millésimes: „1835 jusqu'à 1837“, de l'autre côté l'inscription: „Division subsidiaire“ le tout posé symétriquement et conformément au modèle ci-joint qui forme une partie de ce décret.

§ 2. Cette médaille — d'argent pour les officiers, de cuivre pour les troupes — est portée au côté gauche de la poitrine à un ruban dichotome de couleur ponceau et blanche.

Art. 2. Ont droit de porter la médaille d'argent, qui dans la dite division subsidiaire ont servi sans reproche et qui sont retournés avec la division en Portugal comme officiers ou avec le rang d'honneur d'un officier.

Art. 3. Sont autorisés de porter la médaille de cuivre tous les individus, qui comme troupes enrôlés ont également servi sans reproche dans la dite division et qui au temps mentionné du retour de cette division en Portugal en étaient encore.

Art. 4. Les personnes, qui sont encore dans l'armée et qui se trouvent compris dans l'un des deux articles précédents, ont à faire valoir leur droit en adressant leur requête, par voie appartenante au ministère de la guerre; ceux qui ne sont plus dans le service, s'adresseront directement au dit ministère.

D'après quoi le ministre et secrétaire d'état de la guerre aura à se conformer et à exécuter le sus-mentionné.

Au palais, le 4 Novembre 1863.

Le roi.

(contresigné) **Visconde de Sá da Bandeira.**

Médaille du travail.

En considération, que le travail fait la vie, la force et les armes des nations; en considération que par l'emploi raisonnable du travail les progrès s'augmentent et que l'industrie dans tous les divers cercles de l'activité humaine est provoquée, étendue et répandue; en considération qu'avec la moralité les talents et les dons de l'homme actif sont estimés et augmentés et que par-là son caractère se purifie et son avenir s'améliore; en considération de quelle importance il est, d'honorer et d'élever les soldats distingués de la nouvelle civilisation suivant leurs divers

es ist, die ausgezeichnetsten Soldaten der neuen Civilisation je nach ihren mannichfachen Verdiensten und dem verschiedenen relativen Werthe ihrer Dienste zu ehren und zu erheben; — in Erwägung, wie es sich daher gebührt, ohne erhebliche Belastung des Staates, Reizmittel für die fruchtbare Kraft der Arbeit in's Leben zu rufen, so dass sie veredelt wird durch die Aussicht auf Unterstützungen, die für den Arbeiter eine Aushilfe und Verbesserung im vorgerückten Alter bieten, ohne in den Jahren der Kraft seinen mit Sparsamkeit gepaarten Eifer, als die beste Stütze der Familien, zu schwächen, — und da Ich allen arbeitenden Klassen einen unverkennbaren Beweis Meiner besonderen Achtung zu geben wünsche, nicht minder auch Meiner Königlichen Zufriedenheit bei der feierlichen Gelegenheit, die Mir die göttliche Vorsehung hat zu Theil werden lassen, finde Ich für gut, Folgendes zu verfügen:

Art. 1. Es wird zur Belohnung der besonderen Dienste der arbeitenden Klassen eine Medaille mit der Benennung: „Medaille der Arbeit“ gestiftet.

Art. 2. Die Medaille der Arbeit ist kreisrund, hat drei Centimeter im Durchmesser und auf der einen Seite Mein Bildniss mit der Umschrift: „Don Luiz I., König von Portugal“ und im unteren Theile die Jahreszahl: „1863.“

§ 1. Die Kehrseite trägt als Umschrift die Worte: „Ehre der Arbeit“, in der Mitte, innerhalb eines Eichenkranzes, die Inschrift: „Der Industrie — der Rechtchaffenheit“ und darunter dieselbe Jahreszahl: „1863.“

§ 2. Die Medaille der Arbeit wird auf der linken Seite der Brust an einem weissen Bande mit hochrothem Streif in der Mitte, und Randsäumen von derselben Farbe, getragen.

Art. 3. Die Medaille der Arbeit ist von Gold, Silber und Kupfer.

§ 1. Die goldene Medaille ist für hervorragende, in grossen Unternehmungen geleistete Dienste bestimmt, für das einzelne und ausschliessliche Verdienst in jeder derselben, für gehörig beglaubigte Erfindungen und bei denselben eingeführte Verbesserungen.

§ 2. Die silberne Medaille wird nach einer dreissigjährigen guten Arbeit und ausgezeichneten Führung zuerkannt.

§ 3. Die kupferne Medaille entspricht einer nachgewiesenen zehnjährigen Erfüllung der nämlichen Bedingungen, und kann nach zwanzig Jahren in gleichem Falle in gleicher Weise wiederholt werden.

§ 4. Jede strafrechtliche Verurtheilung zieht unmittelbar und nothwendig die Verwirkung dieser Auszeichnung in jedem Grade derselben nach sich.

Art. 4. Die höchste Anzahl der silbernen Medaillen wird auf eintausend festgesetzt. Jede dieser Medaillen ist von einer unübertragbaren lebenslänglichen Pension von 25,000 Reis jährlich begleitet.

Art. 5. Eine von der Regierung ernannte, aus siebenundzwanzig Mitgliedern von Industriellen der verschiedenen Klassen bestehende Commission wird als eine bleibende Jury für die Zuerkennungen eingesetzt, welche

mérites et la différente valeur relative de leurs services; en considération de faire naître sans trop charger l'état, ainsi qu'il convient, des incitatifs pour la force fertile du travail, de sorte, qu'il soit ennobli par la perspective de secours, qui offrent à l'ouvrier une aide et une amélioration dans l'âge avancé sans affaiblir dans les années de la force son zèle joint à l'économie, le meilleur soutien des familles, — et désirant donner à toutes les classes ouvrières une preuve manifeste de Mon estime particulière non-moins que de Mon contentement royal à l'occasion solennelle que la divine providence a daigné M'accorder, Je trouve bon d'ordonner ce qui suit:

Art. 1^{er}. Il sera institué, en récompense de services particuliers des classes ouvrières, une médaille avec la dénomination: „Médaille du travail.“

Art. 2. La médaille du travail est circulaire, a trois centimètres de diamètre et d'un côté Mon effigie avec l'inscription: „Don Luiz I^{er}, roi de Portugal“ et en bas le millésime: „1863.“

§ 1. Le revers porte comme inscription les mots: „Honneur au travail“, au milieu, dans une couronne de chêne l'inscription: „À l'industrie — à la probité“ et au-dessous le même millésime: „1863.“

§ 2. La médaille du travail est portée sur le côté gauche de la poitrine à un ruban blanc ayant une raie de couleur ponceau au milieu et des lisières de même couleur.

Art. 3. La médaille du travail est d'or, d'argent et de cuivre.

§ 1. La médaille d'or est destinée pour des services éminents, rendus dans de grandes entreprises, pour le mérite singulier et exclusif dans chacune, pour des inventions dûment confirmées et des améliorations y introduites.

§ 2. La médaille d'argent est adjugée après un bon travail de trente ans et une conduite distinguée.

§ 3. La médaille de cuivre convient à l'accomplissement prouvé pendant dix années des mêmes conditions, et peut être réitérée au bout de vingt ans dans le même cas et de même manière.

§ 4. Toute condamnation judiciaire a pour suite immédiate et nécessaire la perte de cette distinction dans chacun de ses degrés.

Art. 4. Le plus haut nombre des médailles d'argent est fixé à un mille. Chacune de ces médailles est accompagnée d'une pension viagère et non-transférable de 25,000 reis par an.

Art. 5. Une commission nommée par la régence composée de vingt-sept membres d'industriels de différentes classes, sera créée comme jury permanent pour les adjudications laquelle sera renouvelée tous les trois ans du tiers qui

von drei zu drei Jahren zu einem ausscheidenden Drittheil erneuert wird.

§ 1. Diese Jury wird die Berechtigten in Klassen theilen und der Regierung bezeichnen.

§ 2. Ein besonderes Reglement wird die Normen und Bedingungen der Zulassungsfähigkeit für jede Klasse feststellen.

Art. 6. Die Anordnung des Artikels 4 dieses Decretes, soweit derselbe die Bewilligung von Pensionen in Gelde betrifft, ist von der Zustimmung der Cortes abhängig.

Der Minister und Staats-Secretär des Innern hat sich hiernach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Im Palast Ajuda, den 28. September 1863.

Der König.

(gegengez.) **Anselmo José Braamcamp.**

(Eine Abbildung dieser Medaillen hat nicht beigelegt werden können.)

Medaille der belgischen Tirailleurs.

Als im Jahre 1833 verschiedene Corps fremdländischer Truppen organisirt wurden, um zur Vertheidigung der Rechte der Königin *Dona Maria II.* nach Portugal zu kommen, war das letzte einrückende Corps das aus 800 Mann bestehende Regiment belgischer Infanterie. Da dasselbe in der Stadt Porto nicht mehr verwendet werden konnte, ging es direct nach Lissabon mit der Bestimmung, in Alentejó und Algarve Dienste zu leisten. Um nun die gute Aufführung der belgischen Tirailleurs zu belohnen, welche thatkräftig zur Befestigung des Thrones beitrugen, stiftete die Königin *Dona Maria* durch Decret vom 24. Dezember 1834 zu Gunsten der Unteroffiziere und Soldaten dieses Corps, welche sich in diesem Dienste ausgezeichnet haben würden, eine, demnächst in

Tafel **XLI** Paris geprägte Medaille von Zinn, auf deren einer Seite
No. 14. die Umschrift: „Amor et Obedientia spes publica“ das Bildniss der Königin einschliesst, während die Rückseite das Wappen von Portugal und am Rande die Worte:
No. 15. „Rainha, Patria, Liberdade“ zeigt.

Sie wird auf der linken Brust an dem Bande mit den Landesfarben, halb blau und weiss, getragen.

en sortira.

§ 1. Ce jury divisera les autorisés en classes et les désignera à la régence.

§ 2. Un règlement particulier fixera les normes et les conditions de l'admissibilité pour chaque classe.

Art. 6. L'ordonnance de l'article 4 de ce décret, pour autant qu'il concerne l'octroi de pensions en argent, dépend de l'assentiment des cortès.

D'après quoi le ministre et secrétaire d'état de l'intérieur aura à se conformer et à en soigner l'exécution.

Au palais Ajuda, le 28 Septembre 1863.

Le roi.

(contresigné) **Anselmo José Braamcamp.**

(On n'a pu y joindre une représentation de cette médaille.)

Médaille des tirailleurs belges.

Lorsqu'en 1833 différents corps de troupes étrangères furent organisés pour venir en Portugal défendre les droits de la reine *Dona Maria II.*, le dernier corps qui y entra fut le régiment d'infanterie belge fort de 800 hommes. Ne pouvant plus être employé dans la ville de Porto, il marcha directement à Lisbonne avec la destination de servir à Alentejó et Algarve. Pour récompenser la bonne conduite des tirailleurs belges, qui contribuèrent efficacement à affermir le trône, la reine *Dona Maria* institua, par décret du 24 Décembre 1834, à l'avantage des sous-officiers et des soldats de ce corps, lesquels s'étaient distingués dans ce service, une médaille d'étain, alors frappée à Paris, et sur l'un des côtés de laquelle l'inscription: „Amor et Obedientia spes publica“ entoure l'effigie de la reine, pendant que le revers porte les armoiries du Portugal et au bord les mots: „Rainha, Patria, Liberdade“.

Elle est portée sur la poitrine gauche à un ruban aux couleurs du pays: clair-bleu et blanc.

